France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 862
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80.60.

Samedi 10 Mai 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

C

TABAC
un parfum exotique
MONSAVON 112f50

6e DERNIÈRE

WINSTON CHURCHILL INCONNU révélé par sa secrétaire particulière

IL MANQUE UN MOIS DE PAIN

ON ESPÈRE MAINTENIR LA RATION A PARIS et dans les grands centres

Mais les régions productrices feront les frais de la crise qui atteindra en juin sa phase aiguë

par Jean-Loup DARIEL

NOTRE ration de pain est-elle de nouveau menacée ? — Pas de blé américain disponible pour la France, a déclaré le général Marshall, secrétaire d'Etat, à notre ambassadeur M. Henri Bonnet.

« France-soir » en montrait hier les conséquences. Et, simultanément, la dernière réunion des représentants et des techniciens du ministère de l'Agriculture, de l'Economie nationale, de l'Office national des céréales, du Ravitaillement et des Services des importations, a fait ressortir nettement toute la gravité de la situation.

La France manque actuellement de 3.550.000 quintaux de blé, soit à peu près l'équivalent d'un mois de consommation.

Ce déficit doit être en partie comblé par les importations américaines que M. Tanguy-Prigent était allé négocier au mois de février dernier. Selon les accords pris — il est bon de le rappeler pour mémoire — les Etats-Unis devaient nous faire parvenir 5.530.000 quintaux de blé, mais à la fin avril, il n'en était arrivé qu'un cinquième environ. Washington a promis, devant la grave situation, d'accélérer les livraisons : mais, même si tous les contrats sont exécutés à la lettre et dans les délais prévus, le déficit restera de l'ordre de 1.700.000 quintaux au moment de la soudure.

La crise va atteindre son paroxysme

1.700.000 quintaux à importer, mais pour lesquels il n'y a plus de crédit ! 1.700.000 quintaux que les Américains, comme l'a dit le général Marshall, ne pourront nous fournir !

L'Argentine a fait des propositions à la France, mais elle vend à des prix prohibitifs (plus de 1.800 francs le quintal) et il n'est, pour l'instant, question que de lui racheter de l'avoine pour l'ajouter à notre farine panifiable.

Dans ces conditions, il faut s'attendre à ce que la crise du pain soit de plus en plus aiguë et atteigne son paroxysme à la fin de ce mois et pendant les premières semaines de juin.

Quelle sera alors la ration de pain des Français ?

On n'envisage pas pour l'instant de la diminuer. La réduire à 200 gr. ne permettrait d'ailleurs qu'une économie de 300.000 à 400.000 quintaux par mois, ce qui ne résoudrait pas le problème. Toutefois, des mesures seront prises. Elles ne toucheront, affirment les officiels, ni Paris ni les autres grands centres urbains, industriels ou miniers, mais certaines régions productrices en feront les frais.

Différentes émeutes se sont déjà produites en province pour protester contre le manque de pain, signalait hier encore « France-soir ». Or, il est à craindre que des faits du même genre se multiplient. Car cette pénurie dans quelques communes est la conséquence d'un système destiné à économiser la farine et, en même temps, à sanctionner les producteurs, qui n'ont livré leurs récoltes qu'en partie.

« Il ne faudra pas s'étonner, nous a dit une personnalité de l'O.N.I.C., si en juin des milliers de communes sont privées de pain et si même quelques'unes de celles-ci se trouvent dans les riches régions de la Beauce ou de la Brie. » Le plan est de forcer les cultivateurs à sortir le blé de leur grenier et de le porter au moulin, s'ils veulent manger du pain.

Mais si ces mesures peuvent être efficaces, à coup sûr elles ne visent que l'effet et non la cause initiale du mal dont tout le monde est victime.

Cette cause, c'est évidemment le prix relativement trop bas du blé en France, prix qui sera revisé par une commission le 13 mai et fixé de telle sorte que les cultivateurs ne soient plus tentés d'engraisser leurs cochons et leurs volailles, plutôt que de livrer le grain nécessaire à notre pain quotidien.

PAUL REYNAUD
dans les pages inédites de ses
SOUVENIRS

La France a sauvé l'Europe
que
France-soir
publiera à partir de
LUNDI 12 MAI
révélera

- Les secrets des Conseils où la guerre aurait dû se préparer.
- Pourquoi le commandant de Gaulle avait trop d'idées.
- Les dessous de la « drôle de guerre ».
- La vérité sur la période tragique : 10 mai-16 juin 1940.
- Pourquoi Abetz voulait faire fusiller Mandel et Reynaud.

LUNDI :

- Un témoignage impartial : Comment vivent, en 1947, M. et Mme Petrov, citoyens de Moscou, de notre envoyé spécial Claude Veillet-Lavallée.

LUNDI :

- La plus dramatique et la plus incroyable histoire d'amour de la fin du XIXe siècle !
- Une mariée de 17 ans cloîtrée dans un château de légende, qui entraîne dans une romantique et terrible aventure un jeune officier d'une audace et d'une bravoure folles, beau comme un dieu !
- Un des plus brûlants romans d'amour qui aient été publiés depuis vingt ans !

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME
ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume
le nouveau roman de LUCILE DECAUX
l'auteur de Katia, Louison, Marie Walewska, Dora, fille de cirque, etc.

A HAMBOURG : 250.000 ouvriers organisent une marche de la faim

HAMBOURG, 9 mai (I.N.S.). — Plus de 250.000 ouvriers ont décidé d'organiser des marches de la faim, aujourd'hui afin d'appuyer leur demande que la Ruhr et Hambourg soient déclarées « zone d'exception » du point de vue alimentaire. Cette décision a été prise la nuit dernière au cours de réunions syndicales. Les ouvriers demandent que soient recensés tous les stocks de vivres de la Ruhr et de Hambourg. Les leaders ouvriers ont déclaré qu'ils ne répondent plus de la situation, si satisfaction n'est pas donnée sur ce point à leurs revendications.

8 jours de suspension pour les maires « Don Quichotte »

LIMOGES, 9 mai (de notre corr. part. par tél.). — Les maires qui, à la tête des habitants de leurs communes, avaient attaqué, dimanche dernier, le moulin de Fregeaigne, près de Nantiat (Hte-Vienne) pour ravitailler leurs administrés, ont été convoqués hier par le préfet du département.

Ils ont refusé de le voir, voulant être entendus ensemble. Le préfet a immédiatement pris la décision de les suspendre de leurs fonctions pour une durée de huit jours.

POUR QU'UN AVEUGLE VOIE

ISA MIRANDA A DONNÉ SES YEUX A LA LIGUE CONTRE LA CÉCITÉ

« Vous les prendrez deux minutes après ma mort »

MERCREDI 8 mai, 11 heures du matin, dans un grand hôtel parisien de la rive droite.

Assise à son petit bureau, la grande vedette italienne Isa Miranda ouvre son courrier. Une lettre retient son attention. Elle commence par : « Carissima signora » et s'accompagne d'un imprimé. Un moment de réflexion. Isa prend son stylo et tranquillement, comme elle signerait un chèque sans importance ou un quelconque document d'identité, appose sa signature au bas de l'imprimé.

Isa Miranda vient ainsi de faire don, deux minutes après sa mort, de ses yeux..., « les plus beaux yeux du monde », aux dires de certains critiques américains, à la « Ligue nationale italienne contre la cécité ».

Pourquoi celle qui fut Nina Petrowna dans « Le mensonge de Nina Petrowna » et la servante d' « Hôtel Impérial », avant de venir tourner à Paris son premier film français : « L'aventure est pour demain », pourquoi Isa Miranda a-t-elle ainsi décidé d'offrir ses yeux à la science ?

— D'abord, nous dit-elle de sa belle voix grasse, d'abord parce que les aveugles m'inspirent une immense pitié. Je pense que rien n'est plus horrible que de ne plus voir. Ensuite, parce que j'aurai l'impression de revivre, comme si mon âme, à travers mes yeux, avait une chance de se transmettre et de poursuivre sa course.

— Avez-vous spécifié qui serait bénéficiaire de vos yeux ?

— Non, ce sera celui que le hasard présentera : un enfant, un blessé de guerre, un adulte. Je n'ai rien voulu préciser.

Isa Miranda parle très simplement. Il n'y a dans son ton ni dans son attitude aucun bluff, aucune fausse modestie.

Maintenant que sont donnés « les plus beaux yeux du monde », souhaitons que beaucoup d'autres yeux viennent se joindre à eux pour faire des aveugles des hommes comme les autres.

Simone DUBREUILH.

Après 6 jours de chasse à l'homme

3 policiers à l'affût au château de Courège et STANI-LE-TUEUR ENFIN ABATTU de deux coups de fusil et d'une rafale de mitraillette

(De notre envoyé spécial René DELPÈCHE)

MONTAUBAN, 9 mai (par téléphone).

A 23 heures, cette nuit, Stanislas Walesewski se jetait dans le traquenard tendu par les policiers de Montauban et, sans parvenir à faire une vingtième victime, il a été abattu par une rafale de mitraillette.

C'est le château de Courège qui fut le théâtre de ce sanglant épilogue : une propriété retirée et inhabitée par son propriétaire. Le drame qui s'y déroula n'eut d'autres témoins que sept policiers de Montauban et un paysan de Verlach connaissant particulièrement Walesewski qui s'était joint à eux.

C'est à 21 heures, peu après la tombée de la nuit, que le dispositif d'embuscade fut mis en place par l'inspecteur-chef Falgayrac : deux de ses collègues, les inspecteurs Fontas et Siret, sont à l'affût dans une grange délabrée sise non loin, vis-à-vis de la porte d'entrée du château. Maurice Bos, le jeune homme du pays, est avec eux.

Le chef Falgayrac s'est posté derrière le bâtiment principal, à l'entrée du soupirail de la cave. Les quatre policiers : Masson, Josserand, Labauthe et Pagèz, gardent l'entrée des communs, cachés dans les broussailles à l'autre extrémité de la cour.

Il fait nuit déjà ; on ne distingue rien à deux mètres devant soi. L'attente est silencieuse et crispante.

23 heures viennent de sonner au clocher de Verlach lorsque, tout à coup, parviennent distinctement le crissement de pas. Le jeune Bosc a saisi le bras de son voisin, l'inspecteur Falgayrac. Les pas se rapprochent et les trois hommes qui, silencieusement, se sont rapprochés, aperçoivent alors une ombre s'avançant droit sur eux.

L'un d'eux s'écrie :

— *Halte là! Halte là!*

L'ombre qui n'est qu'à quatre ou cinq pas répond aussitôt :

— *Qui est là ?*

Bosc s'est redressé :

— *C'est Stani*, s'écrie-t-il assez fort pour être entendu de tous.

D'un bond, l'homme s'est garé sur la droite. A cet instant, une rafale de mitraillette et deux coups de fusil partent simultanément et Stani s'écroule sans pousser un cri.

Les policiers et le jeune Bosc s'approchent alors avec précaution de leur victime qui ne donne plus signe de vie.

A la lueur d'une lampe de poche, ils s'assurent que le bandit est bien mort. Et s'en vont rapidement à pied pour alerter les autorités judiciaires. Parquet, gendarmerie et le préfet du Tarn-et-Garonne qui, jour et nuit, a exigé d'être tenu au courant de tous les progrès de l'enquête.

Arrivé vingt minutes après le drame, j'ai pu me pencher sur le cadavre de ce monstre qui, quelques heures plus tôt, terrifiait encore tout un département français.

L'homme que j'ai devant moi porte

SUITE PAGE 3

CE MATIN, AU CONSEIL DES MINISTRES :

- **CONFLITS SOCIAUX**
- **RAVITAILLEMENT**

LE Conseil des ministres s'est réuni ce matin, à 9 heures, à l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol.

Tout d'abord, M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, fit une communication sur la situation internationale, et termina par un exposé général de la conférence de Moscou.

La situation actuelle du blé donna lieu ensuite à une longue discussion au cours de laquelle M. Tanguy-Prigent fit connaître les mesures qu'il comptait prendre pour le ravitaillement de la population parisienne et des grands centres.

Puis, M. Robert Schuman, ministre des Finances, présenta au Conseil le projet de loi du budget ordinaire de l'exercice 1947, dont nous avons, ces jours derniers, exposé les grandes lignes.

Enfin, le Conseil fut amené à étudier les problèmes sociaux en cours. A ce sujet, on pense que le gouvernement s'achemine vers une augmentation de salaires sous la forme de prime au rendement. S'il en est ainsi, les ouvriers en grève, obtenant satisfaction, pourraient reprendre prochainement le travail et les conflits actuels seraient ainsi réglés.

Demain, entretien Ramadier-C.G.T.

L'entretien que M. Ramadier devait avoir, ce matin, avec les secrétaires de la C.G.T., a dû être reporté à demain samedi, à 16 heures, à l'hôtel Matignon, en raison du Conseil des ministres.

Ce n'est qu'au cours de ces conversations que les bases d'un nouvel accord seront posées. Mais, ainsi que nous le disons plus haut, il semble que le gouvernement est disposé à faire un effort pour enrayer les conflits qui menacent de s'étendre. Les ouvriers de chez Renault ne viennent-ils pas déjà de recevoir une prime horaire de 3 francs ?

Sur la plage un homme tué d'une balle dans la nuque

Dans ses poches, des papiers ...et des lettres d'amour

MARSEILLE, 9 mai (De notre corresp. part., par téléph.). — En se promenant sur la plage qui entoure la baie de la Pointe-Rouge, à proximité de Marseille, un enfant découvrait, hier, vers 9 heures, le cadavre d'un homme de taille moyenne, étendu sur le dos

Les policiers, alertés par le père du jeune garçon, découvrirent dans les poches du mort des papiers d'identité, des adresses et... tout un stock de lettres d'amour. Il s'agissait d'un Corse, Angelo Léandri, souteneur et indicateur de police, né à Sartène le 18 mars 1910 et demeurant 4, rue Coutellerie à Marseille.

Des traces de roues font supposer que le Corse a été amené en voiture sur les lieux du crime. Conduit sur la plage par un petit escalier, il a été abattu d'une balle dans la nuque et dépouillé de son argent. D'après le médecin-légiste, l'opération s'est passée au petit jour. Fait curieux, personne, dans les habitations voisines n'a entendu le moindre bruit.

Le concours des inventeurs avant-première de la Foire de Paris

Demain ouverture officielle de la plus grande foire commerciale du monde : du 10 au 26 mai, 8.600 exposants à la Porte de Versailles et au Grand Palais

Aujourd'hui, avant-première de la Foire de Paris, non pas répétition des couturières, mais compétition des inventeurs. Ce hors-d'œuvre est l'épisode le plus pittoresque de la grande saison du commerce et de l'industrie. Un jury doit désigner les plus ingénieux des quelque 500 inventeurs qui vont exposer les objets fantaisistes ou pratiques, du tue-mouches électrique à la guérite perfectionnée pour gardien de la paix, en passant par le verre de lampe incassable ou la brosse à dent à réservoir dentifrice.

Demain seulement s'ouvrira officiellement la grande quinzaine qui, chaque année depuis 1904, attire à Paris exposants, acheteurs et visiteurs de la France entière et de l'étranger. M. Ramadier la visitera lundi, et le président Auriol, mardi. Elle sera ouverte du 10 au 26 mai.

Cette année, la Foire de Paris battra son propre record, gagnant d'un bond la première place, à la tête de toutes les foires commerciales du monde. L'extension de la Foire a fait craquer les barrières qui l'enserraient naguère : le parc des expositions de la porte de Versailles, débordant sur la droite, a englobé les terrains de l'ancien garage, tandis qu'on construisait en hâte un souterrain et un hall de 11.000 mètres carrés. Mais le cadre était encore insuffisant, puisqu'on dut repousser 2.000 demandes de stands et transporter dans la nef du Grand Palais les sections de la Radio, de la Télévision, de l'Electricité et de la Musique.

C'est au total sur 60 hectares que s'étend l'exposition de 1947, contre 46 les années précédentes.

8.600 exposants, dont plus de 900 étrangers de 18 nations différentes se partagent les halls couverts, les stands de plein air, les baraques. Ils présenteront des échantillons de l'ensemble de leurs productions.

Symbole de la renaissance économique, la Foire de Paris montrera « ce qui va mieux en France ». On pourra y commander les meilleurs vins (ne

Madeleine FRANK.

SUITE PAGE 3

A ATHENES

L'Ambassade des U.S.A. négocie un changement de gouvernement

ATHENES, 9 mai (U.P.). — On apprend de source sûre que l'ambassade américaine s'efforce actuellement de mettre sur pied une combinaison ministérielle présidée par un démocrate fermement décidé à collaborer étroitement avec les conseillers américains en vue de la pacification du pays et de l'utilisation des crédits américains destinés à financer son redressement économique.

L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Lincoln Mac Veagh, est récemment rentré de Washington et il a conféré activement ces temps derniers avec les représentants de tous les partis, à l'exclusion de l'E.A.M. L'ambassadeur s'est jusqu'à présent heurté à l'irréductibilité de certains partis qui revendiquent avec âpreté plusieurs ministères essentiels.

L'ambassadeur des Etats-Unis a également pressenti les différents groupements afin de connaître leur position à l'égard de certaines personnalités qui paraissent susceptibles de réaliser l'union. Le nom du général Plastiras, premier ministre de Grèce après la révolte de décembre 1944, aurait été prononcé.

L'aide à la Grèce et à la Turquie serait votée aujourd'hui

WASHINGTON, 9 mai (Reuter). — Le vote final par la Chambre des représentants du projet d'aide à la Grèce et à la Turquie est attendu pour aujourd'hui. Hier, toutes les demandes d'amendement soulevées par l'opposition ont été repoussées à main levée.

J'AI ÉTÉ LA SECRÉTAIRE PARTICULIÈRE de CHURCHILL par Phyllis MOIR

EXCLUSIVITÉ France-soir

Zézayant et grognon voici W. Churchill dans le secret de son bureau

Il se moquait de l'étiquette et souvent Mrs Churchill devait remplacer en tête des lettres "Honorable" par "Très honorable"

Nul grand homme n'a de secrets pour sa secrétaire particulière. Elle le connaît tel qu'il est. Elle assiste à ses colères, ses enthousiasmes, ses déceptions. Elle sait ses manies, ses lubies, ses exigences. Miss Phyllis Moir, qui a été longtemps la secrétaire particulière de Winston Churchill, a noté, avec son sens féminin du détail, mille traits qui permettent de mieux connaître le grand homme d'Etat anglais en nous faisant pénétrer dans le secret de son bureau.

C'EST une série d'heureuses circonstances qui m'a permis de devenir la secrétaire particulière de Winston Churchill.

Je revenais d'Hollywood à New-York lorsque je lus dans un journal du soir que Winston Churchill venait de débarquer aux Etats-Unis. Il se mit immédiatement en quête d'une secrétaire; il désirait que ce fût une Anglaise.

Un de mes bons amis, M. George-Jean Nathan, m'avait précédemment recommandée au Dr Henry Goddard Leach, directeur du « Forum Magazine », pour qu'il me trouvât une situation dans son personnel. Celui-ci, apprenant par un intime que M. Churchill avait quelque difficulté à trouver une secrétaire à sa convenance, me proposa pour ce poste.

Quelques jours après la Noël, par un après-midi froid et neigeux, je sonnai donc à la porte de l'appartement 39 A, du Waldorf Astoria, l'appartement de M. Churchill. Un grand garçon, dont le visage anguleux était typiquement « cockney », m'ouvrit la porte. Je découvris plus tard que c'était le sergent Thompson — aujourd'hui inspecteur de Scotland Yard — le garde du corps de M. Churchill.

— J'ai rendez-vous avec M. Churchil, dis-je, quelque peu nerveuse.

— Entrez, mademoiselle, me répondit-il, après s'être convaincu d'un coup d'œil que je n'étais pas quelque terroriste habilement déguisée ; je vais prévenir M. Churchill.

Vingt minutes plus tard, il revint :

— M. Churchill va vous recevoir immédiatement, mademoiselle. Vous le trouverez assez fatigué. Cet accident (il avait été renversé quinze jours plus tôt par une automobile) a été un rude coup et il n'est sorti de l'hôpital que depuis quelques jours.

Des mains d'artiste

Le sergent Thompson m'introduisit dans un vaste salon, somptueusement meublé. Je crus d'abord que j'y étais seule. Puis j'aperçus, enfoncé dans un énorme fauteuil style Reine Anne, près du feu, un homme qui était en train de lire une lettre.

C'était Winston Churchill.

Il ne remarqua pas tout d'abord ma présence et j'eus l'occasion d'examiner mon futur patron. Une grande cicatrice blanchâtre sur le front lui donnait l'air d'un guerrier sérieusement blessé et le laisser-aller de ses puissantes épaules trahissait une lassitude profonde.

Il portait un complet brun à rayures, une pochette blanche, un nœud papillon brun à pois blancs. Ses pieds étaient chaussés de bottines noires dont la tige était de tissu. Il fumait un énorme cigare dont la cendre s'accumulait dans les plis de son gilet. Je fus fasciné par ses mains, belles, petites, délicates, des mains d'artiste.

Près de lui, sur la table, se trouvait un plateau avec une bouteille de whisky écossais, un siphon et un verre à moitié plein ; plus loin, une pile de livres et un vase empli de roses roses. Les fenêtres étaient grandes ouvertes ; l'air glacé d'hiver pénétrait dans la pièce où il y avait une profusion de lilas et d'œillets ; dans un coin, un arbre de Noël scintillait.

Il me regarda enfin et me dit d'un ton assez indifférent :

— Vous seriez, me dit-on, prête à me suivre dans mes pérégrinations ?

Je ne me rappelle pas ma réponse, car aussitôt M. Churchill me fit sévèrement la remarque suivante :

— Vous n'auriez pas dû m'envoyez les originaux de vos lettres de recommandation. Ils sont beaucoup trop précieux et auraient pu se perdre.

J'eus l'impression d'être une écolière réprimandée pour mauvaise conduite par un formidable maître d'école.

Puis, soudainement, il changea de ton :

SUITE PAGE 3

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

TRADUCTION DE LEILA ROBERTSON DES *Duchess Series* DU CÉLÈBRE AUTEUR DE KITTY

ROSAMOND MARSHALL

France-soir — **N° 45**

Alma Miranda, la gouvernante-maîtresse de sir Cunningham, le perfide cousin de « la duchesse de feu », est morte... à demi accidentellement. Jim, le valet d'écurie, est tué par Cunningham, après avoir averti Percy qu'il a glissé sous la porte de Tom Ligonier la tendre lettre qu'elle lui adressait. Mais Tom, ulcéré, continue à ignorer que sa chère Percy n'a jamais cessé de l'aimer...

Cranna, L'Agnelet, O'Leary et Cie

TOM Ligonier était allé en Cornouailles pour trouver la paix. Mais la paix ne se trouvait pas dans le petit village endormi, non plus que dans le paisible bureau de son père. Le Révérend Ligonier ne posait aucune question, mais ses yeux disaient clairement : « Qu'est-ce qui ne va pas, mon fils ? N'as-tu rien à me dire ?

Plutôt que de laisser sans réponse ces muettes interrogations, Tom préférait passer ses journées à cheval dans la campagne.

Il ne pouvait accepter la croyance de son père : « Que votre volonté soit faite ! » Il était dans une vallée de désespoir. Chaque battement de son cœur lui criait: « Peine perdue ! » Car il se rendait compte que tout ce qui importait, c'est qu'il avait perdu la seule femme qu'il pourrait jamais aimer.

— Tu t'es bien promené, Tom ? demanda son père un soir quand il rentra.

— Oui, très bien.

— Comment est le temps ?

— Il se gâte.

Le vieillard se leva et, posant sa main d'ivoire sur l'épaule de son fils :

— Retourne à la ville, mon fils! Tu es agité ici... La diligence part dans une demi-heure...

— Merci, père, je vais préparer mes bagages, répondit Tom, qui grimpa l'escalier quatre à quatre.

Le soir même, Tom descendit à l'auberge de la Poste, au cœur du Strand. Il neigeait abondamment et Tom ne se sentait pas le courage de rentrer tout de suite dans sa mansarde de Bolt Court. Pas de feu là-haut ! Rien que des souvenirs en cendre ! Il prit donc une chambre où il put se baigner et changer de linge. Comme il retirait un habit de sa malle, un petit paquet tomba sur le sol. Il l'ouvrit. Il contenait deux cents livres et ces mots : « «Fais-en bon usage, mon fils. C'est une part de ton patrimoine. Ton père. »

Rasé, propre, ayant bien dîné, Tom se sentait capable d'affronter « la Tour des Journaux » de Bolt Croft. Il y trouverait peut-être des lettres ou des nouvelles.

— Monsieur Tom, soyez le bienvenu ! s'exclama M. Poppins, quand Ligonier entra dans sa boutique.

— Merci, monsieur Poppins. Et tout va bien ici ?

— Beaucoup mieux, surtout depuis le retour d'Henry.

— Henry Pultock ne travaille plus au « London News » ? cria Tom.

— Non, il est de retour ici depuis une semaine.

Tom alla aussitôt chez Pultock au coin de Whitefriars. Une petite servante lui ouvrit la porte.

— Qui est-ce, Ellen ? gémit une voix plaintive que Tom reconnut tout de suite pour être celle de Mme Pultock.

— C'est Tom Ligonier, madame, cria Tom.

— Vous voulez voir Henry ? Eh bien ! cherchez-le dans les tavernes, dans les cabarets, dans les tripots ! Il n' a que là que vous ayez une chance de le trouver !

— Monsieur Tom, chuchota la petite Ellen. M. Pultock est au « Nouveau Change ».

Tom, en effet, trouva l'imprimeur assis dans un coin du café des journalistes. Il fixait tristement une chope de bière et salua son ancien directeur sans enthousiasme.

— J'arrive à l'instant et votre servante m'a dit que je vous retrouverais ici.

— Ici... là... partout, sauf chez moi ! Je n'ai pas dîné à la maison depuis que j'ai quitté le journal.

— Pourquoi l'avez-vous quitté, Henry ? Je comptais que vous y resteriez

— C'est Waterly qui m'a mis à la porte.

— Et pour quelle prétendue raison ?

— Aucune ! Il m'a réglé ma semaine et m'a prié de ficher le camp au plus vite.

Tom se fit apporter le dernier numéro du « London News ».

— Vous ne verrez rien ! Il n'y a plus rien à lire dans ce maudit canard ! grogna Pultock.

Tom ne l'écoutait plus. De son œil expérimenté, il parcourait vivement les colonnes de ce journal qu'il aimait comme son enfant. Pas de doute ! Le « London News» sombrait, sombrait. Seul un très riche commanditaire pourrait le renflouer. Que pouvait penser Percy d'une telle victoire ?...

— Je crois que je vais me coucher, Henry, je suis fatigué après ce voyage.

Il traversa Fleet Street, cette rue qu'il aimait pour tout ce qu'elle représentait. « C'est ma rue, pensa-t-il avec fierté. Je ne la quitterai jamais. Quel nom donner à un nouveau journal ? Tous les titres étaient pris. Le « London News » était le meilleur de tous.

Les cloches de Saint-Dunstan sonnaient huit heures...

. . . . . .

De tous les quartiers de Londres, la lie de la population vient se déposer dans les sombres allées de Crippleegate et les rues tortueuses de Whitechapel.

Montford Wateriy connaissait bien ces déchets de l'humanité qu'on pouvait acheter pour un morceau de pain ou pour un verre de brandy. Ils avaient des chefs auxquels ils obéissaient aveuglément.

Un de ces chefs était Big Cranna, le gros Cranna. Il y avait l'Agnelet, un démon au visage pâle. Et O'Leary, qui s'était échappé d'un asile de fous de Dublin. Ces trois monstres donnaient des ordres à leurs troupes, qui considéraient comme un honneur de faire partie de la bande du Gros Cranna, de celle de l'Agnelet ou de celle de O'Leary.

— Nous aurons besoin des trois bandes, dit sir Harry à Waterly.

— Vous les aurez toutes les trois je vous le garantis, répondit son interlocuteur.

— Il faudra les prévenir longtemps à l'avance ?

— Une heure suffira largement.

Ce soir, en se hâtant vers la taverne où Waterly prenait ses repas, sir Harry se demandait nerveusement si une heure suffirait. Et cette neige qui recouvrait la ville ! On pouvait à peine distinguer son chemin. Encore une heure, et de la façon épaisse dont les flocons ne cessaient de tomber, la couche dépasserait quinze centimètres.

Sir Harry Cunningham était essoufflé quand il entra aux Trois Pigeons. Le journaliste venait de s'asseoir et s'apprêtait à commander son repas.

— Tout est changé! dit Cunningham. L'affaire est pour ce soir, pour tout de suite !

DEMAIN :

Où sir Harry Cunningham commence à avoir peur.

(Copyright in 1946 in the United Sates of America by Rosamond Marshall.)

(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without, permission in writing form, the publishers.)

Tirage de « France-soir », le 8 mai : 572.110 exemplaires

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Contrôlés par l'Office de Justification de la diffusion des supports de publicité (O. J. D.).

LE 24 MAI, 101 COUPS DE CANON ACCUEILLERONT LE PRÉSIDENT AURIOL EN HAUTE-SAVOIE

ANNECY, 9 mai (de notre corr. part. par tél.). — 101 coups de canon salueront à Evian-les-Bains — première étape de son voyage — la venue du président Auriol en Haute-Savoie. Le Président de la République sera accueilli à sa descente de train par MM. Revillard, préfet, Marcel, questeur de l'assemblée nationale et le général de Hedsin, gouverneur militaire de Lyon, entouré de son état-major.

Le Président réservera sa première journée à une courte visite à la municipalité de Thonon, où lui seront présentées plusieurs notabilités des cantons suisses de l'autre rive, Annemasse, Annécy, préfecture du département, où il passera la nuit.

L'hommage aux résistants

Après la cérémonie classique du dépôt de gerbe et de remise de décorations, le président Auriol gagnera dimanche matin 25 mai Thônes, faisceau de la résistance, puis le cimetière de Morette, où reposent les morts glorieux de l'épopée du plateau des Glières. Le président, en venant s'incliner sur les tombes, apportera le message de la nation à tous les patriotes résistants savoyards. Il scellera la première pierre d'un monument élevé à la mémoire des morts et procédera, en présence du président de l'association des déportés et familles des victimes à la remise solennelle de la croix de guerre avec palme au fanion du bataillon.

Après une dernière halte à Thones, le Président regagnera Annecy et Paris.

WILLIE FRANCIS monte sur la chaise électrique pour la seconde fois

NEW IBERIA (Louisiane), 9 mai (U.P.). — Aujourd'hui, pour la seconde fois, Willie Francis va monter sur la chaise électrique. « J'espère fermement, dit-il, qu'elle va fonctionner. »

Jeune noir de 18 ans, Willie Francis avait assassiné en 1944 un pharmacien à qui il avait volé quatre dollars et sa montre. Condamné à mort, il était monté l'année dernière sur la chaise électrique, mais, dit l'avocat, le bourreau et les personnalités officielles étaient tellement ivres qu'ils ne purent mener à bien l'exécution. Depuis lors, les appels se multiplièrent en vain en faveur du jeune Francis qui, devenu mystique, attend avec sérénité « le moment d'aller rejoindre son seigneur.»

DISPARITION DU ROI DES GRANDS MAGASINS

En 90 années de vie Gordon SELFRIDGE avait fait deux fois fortune

Avec sa mort, c'est une des personnalités les plus pittoresques de Londres qui disparaît

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 9 mai (par téléphone). — Selfridge, pour la jeune génération, c'est un gigantesque magasin, le plus grand de Londres, en plein cœur de la capitale, un magasin où l'on trouve tout ce que l'on peut désirer. Mais, pour les plus de 40 ans, le gigantesque immeuble est un monument à la gloire de son créateur, un des plus remarquables aventuriers du monde du commerce qui, en 90 années de vie fit deux fortunes et rêvait d'en établir une troisième. Avec la mort de Gordon Selfridge, hier, dans sa modeste maison de banlieue de Putney, c'est un peu de la gloire du Londres d'entre les deux guerres qui disparaît. Il n'était pas possible d'imaginer une fête, une réception, une grande première sans la participation de Selfridge.

Selfridge était un produit de l'immigration à rebours. Tandis que l'Europe s'expatriait vers les Etats-Unis, il fit le voyage en sens inverse. Mais lorsqu'il arriva en Angleterre, en 1906, il avait déjà dans sa poche 200.000 livres sterling, une somme qui, même aujourd'hui, pourrait être considérée comme une fortune.

Fils d'une victime de la guerre civile américaine, il commença à travailler, à l'âge de 10 ans, comme employé de banque, à quatre livres par semaine. Le jeune homme avait d'autres ambitions. Dans ce pays qui naissait sous ses yeux, un garçon comme lui, capable de vendre n'importe quoi à n'importe qui, devait être capable de réussir. Il partit pour Chicago, monta rapidement l'échelle de la hiérarchie à Marshall Fields, un des grands magasins de la ville. A 40 ans, il devint l'un des associés après avoir commencé comme garçon de courses et gagné un million de dollars par an.

Nouveau départ

Il aurait pu se reposer. Il décida, au contraire, qu'il lui fallait recommencer sa vie. Il empocha ses 200.000 livres de capital et partit pour Londres. Les Anglais se moquèrent de lui. Monter une grandiose affaire dans une petite ville comme la leur, c'était du suicide, lui dirent-ils. Il ouvrit son magasin avec 500 employés et pas un client.

Quinze ans plus tard, l'optimiste et bonhomme Gordon avait triomphé de toutes les oppositions. Selfridge était devenu non seulement un grand magasin, mais un point de repère, un rendez-vous, un arrêt d'autobus en plein cœur de Londres.

Selfridge, entre les deux guerres, devint une des personnalités les plus en vue de Londres. Il donna des fêtes somptueuses. Dans la journée, il aimait se promener à travers les comptoirs de son magasin, coiffé d'un chapeau haut de forme et portant un œillet à la boutonnière. Son bureau ne s'ouvrait que devant des personnalités de marque et lorsque Selfridge demandait à quelqu'un de prendre son crayon à mine de diamant et de signer son nom sur l'une des fenêtres de son bureau, c'est que l'invité était l'une des trois grandes ersonnalités mondiales du qu'elle le deviendrait à brève échéance, car Selfridge était bon juge. Il aimait regarder les jolies filles et souvent invitait à ses fêtes « les girls », une troupe de girls de la scène anglaise. Presque tous les week-ends, il les passait en France — au Touquet, notamment — ou en Suisse.

Quand il réservait des places de théâtre, il n'en prenait pas deux ou quatre comme vous ou moi, il louait toute une rangée de fauteuils d'orchestre d'un seul coup.

Retraite

Selfridge, sur ses vieux jours, voyait trop grand. Il acheta à tour de bras du terrain autour de son magasin, avec l'intention d'étendre encore sa puissance. La compagnie d'assurance « Prudential », qui l'appuyait, décida que cela suffisait et, en 1939, demanda à Gordon Selfridge de se retirer des affaires. Il accepta d'être employé comme conseiller de la maison à 2.000 livres par an. Il vendit Lansdowne House, la magnifique demeure qu'il occupait en plein cœur de Londres et où il donnait toutes ses fêtes. Il se débarrassa de son yacht, se sépara de son château, d'un trait de plume il raya tout ce qui jusque-là avait été le plaisir de sa vie. Il s'installa dans un modeste appartement, à Putney, un faubourg de Londres.

Cependant, à la dernière minute de sa vie, il continua à faire des plans, préparant la création d'un nouveau grand magasin.

Quel âge avait-il ? Personne ne le sait exactement, car il le cachait farouchement. Le Tout-Londres lui donnait officiellement 83 ans. Ces amis disent qu'il en avait 90. Ces derniers, sans doute, avaient raison. M. Selfridge avait l'air, déjà avant la guerre, lorsqu'il donna sa dernière grande fête, d'un vieux, très vieux monsieur.

APPARTEMENT AVEC REPRISE

Conte inédit de Pierre CIAIS

D'UN pas rapide, Jacques Vernet parcourt l'appartement, derrière Julie, la vieille domestique bourrue qui marmonne au passage:

— Grand salon... Salle à manger... Cabinet de travail... Petite chambre...

A l'entrée du boudoir, elle hésite. Il comprend, s'arrête.

— Inutile !... Passons...

La servante esquisse un sourire. Cette réserve du visiteur la touche. Elle se fait plus aimable :

— Si vous désirez voir Madame ?

— Très volontiers.

Dans le petit salon, Janie Dabray attend.

Le visiteur s'immobilise. Au lieu de la bourgeoise imposante et sévère qu'il s'attendait à voir, c'est une femme d'une trentaine d'années au plus, élégante, mince, au visage sympathique encadré de mèches brunes qui soulignent l'éclat des yeux.

— Veuillez entrer, Monsieur.

Elle demeure debout, nerveuse.

— Madame, j'ai vu votre annonce...

— Voulez-vous, Monsieur, que nous passions sur les détails... Je vends tout... Etes-vous preneur, comme disent les gens d'affaires...

D'un geste de la main, elle chasse une ombre.

Et Jacques, stupéfait, voit, dans ces yeux, briller deux larmes.

— Madame... Permettez que je me retire.

— Non... Je préfère en finir... Une pointe d'émotion... C'est passé. Vous devez comprendre...

— Je comprends votre angoisse, Madame.

Il se tait. Va-t-il, comme un enfant, s'attendrir devant la détresse de cette inconnue ? Sans doute elle respire la sincérité ; sans doute il se dégage d'elle ce fluide qui trouble les hommes de cœur. Mais la vie lui a appris à se méfier. N'a-t-il pas affaire à une intrigante ? Il veut le savoir. D'un ton délérent, mais sec, il reprend :

— Le mieux est, comme vous dites, d'en finir. L'appartement me convient. Nous serons d'accord pour les reprises. Je ne suis pas pressé pour emménager...

— J'ai hâte de partir.

Les mains en avant, elle semble chasser un cauchemar ; mais l'effort est trop grand. Elle s'affale dans un fauteuil.

o

Jacques Vernet s'est réveillé dans sa chambre d'hôtel.

Tout en feuilletant les journaux du matin, il songe à l'aventure de la veille.

Il est déroute. Déçu aussi.

N'avait-il pas cru un instant avoir trouvé cet appartement qu'il cherche depuis des mois ? Il en avait assez de vivre à l'hôtel. Depuis des années il courait les palaces des trois continents. Rentré à Paris avec fortune faite, il rêvait d'un intérieur.

Un intérieur... En lui s'éveillait du coup l'image de Mme Dabray. Pourquoi en était-il tellement troublé ? Il revoyait son regard, entendait sa voix... Peut-être, s'il avait su lui parler...

Le téléphone retentit :

— On désire remettre une lettre à M. Vernet, de la part de Mme Dabray...

C'est Julie. Elle a un air de plus en plus renfrogné.

— Voilà, dit-elle. Il n'y a pas de réponse.

« Monsieur,

« Je regrette que notre entretien d'hier n'ait pu aboutir par ma faute.

« Vous trouverez ci-joint les documents établis en vue de la vente de mon appartement. Si l'affaire vous intéresse toujours, veuillez vous adresser à mon notaire. Je quitte Paris ce soir.

« Janie DABRAY. »

Une heure après, Jacques est introduit dans le salon de Mme Dabray.

Sa voix tremble quand, la porte refermée, il dit, à brûle-pourpoint, tout d'une traite, à la jeune femme qui l'écoute, debout, stupéfaite :

— Madame... Je vous rapporte vos papiers... Je n'en veux pas... Ce n'est pas possible... J'ai senti, en vous quittant hier, que mon bonheur est ici, mais... avec vous !

— Monsieur...

— Je n'osais vous dire... Il le faut pourtant... Si vous pouviez le deviner... Oui, si vous le deviniez, ce serait que, vous aussi, vous ne pouvez pas...

Deux secondes il se tait. Puis sa parole devient plus ardente.

— Je vois, je sens qui si vous partez d'ici, c'est, pour moi, le ciel qui se vide... Vous me l'offrez... Je ne peux y entrer... que si vous y restez.

Janie Dabray ne peut cacher son émotion. Son cœur bat à rompre. Soudain elle tend ses deux mains.

Jacques les couvre de baisers.

— Est-ce possible... Est-ce vrai...

— Je me croyais folle d'entrevoir, après tant de souffrances, le bonheur possible. Je n'ai donc pas rêvé...

Copyright by France-soir and Pierre Ciais.

Sourde-muette séquestrée

GRENOBLE, 9 mai (de notre corr. part. par tél.). — Une jeune fille de 26 ans, Marcelle Lethenet, qui était séquestrée par ses parents, car elle est sourde et muette, a été découverte non loin de Bourg, à Pont-de-Vaux. Sept autres enfants sont un souci constant pour la population en raison des mauvaises fréquentations et des vols multiples dont ils se sont rendus coupables.

La jeune fille, qui vivait dans une souillure absolument ignoble, mangeait dans une casserole repoussante. La malheureuse a été conduite à l'hôpital de Bourg

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

Avec "Entrée des Artistes"

M. Henri Jeanson crée un genre nouveau

Nombreux sont ceux qui croient qu'un scénario ne peut avoir une existence indépendante du film dont il est l'un des éléments. La publication, en librairie, du charmant et spirituel dialogue que M. Henri Jeanson écrivit naguère pour le film *Entrée des Artistes* dément cette opinion ou plutôt cette prévention.

Car il est peu de lectures aussi séduisantes que celle *d'Entrée des Artistes* au sujet de laquelle M. Louis Jouvet écrit dans sa belle et intelligente préface qu'elle « marque la littérature nouvelle dont Jeanson s'est révélé l'un des premiers dramaturges »

Ce mi-chemin du roman et de la pièce de théâtre, mais suivant un rythme nouveau, invisible et cependant toujours sous-jacent, du mouvement des images, cette œuvre doit à son origine visuelle la fraîcheur, la jeunesse, la nouveauté retrouvées de son langage; d'où la puissance d'évocation de certains fragments, par exemple les tableaux si vivants du Conservatoire, la poésie humaine d'une histoire d'amour, la lourde atmosphère d'une enquête judiciaire; thèmes dont la diversité prouve la souple richesse d'un authentique talent.

On reconnaîtra l'ironie parfois âpre, les espiègleries souvent acérées de l'enfant terrible — redoutable — qu'est M. Henri Jeanson; on découvrira le jaillissement incessant de ses mots qui atteignent le plan du moraliste, un moraliste que sa sensibilité et sa révolte rattachent à la lignée de Chamfort. D'ailleurs, voici quelques traits qui vont de la drôlerie à l'observation la plus profonde :

Un démenti à Diderot : « On ne joue pas avec sa mémoire, on joue avec ses souvenirs ».

Deux études de caractères : « C'est une tragédienne... Elle s'est évanouie... C'est normal ». « Tu ferais un excellent critique. Tu parles fort bien de ce que tu connais mal ».

Une définition : « Une blanchisseuse lave en famille le linge sale des autres ».

Chamfort n'aurait-il pas aimé écrire: « Il est plus difficile de s'estimer que d'avoir l'estime des autres » ?

Si l'on doit à M Henri Jeanson l'éclosion d'une branche nouvelle de la littérature, on lui doit surtout de passer une exquise soirée...

Marcel AUGAGNEUR.

Plus de pain dans la banlieue nantaise

30.000 kilos de blé récupérés dans deux communes

Bien qu'il reste 90.000 quintaux à livrer sur une récolte qui a été sous-estimée, le pain a manqué hier dans un quartier ouvrier de la banlieue nantaise. Aussi le préfet a-t-il décidé d'agir énergiquement. Cinquante gendarmes ont cerné, dans l'après-midi, deux communes du nord du département. 30.000 kilos de blé ont ainsi été récupérés dans les seules fermes qui n'avaient pas fourni le contingent prévu.

les Conseils de Philomène

Haricots à la roumaine

Faites tremper et cuire 250 gr. de haricots blancs secs. Préparez une sauce en faisant un roux blond avec deux cuillerées d'huile, une cuillerée de crème d'orge (à défaut de farine), ajoutez en même temps une cuillerée de purée de tomates, un petit oignon haché fin, une pincée de persil également haché, sel et poivre. Mouillez avec 3 ou 4 cuillerées d'eau de cuisson des haricots et une cuillerée à café de vinaigre pour faire une sauce bien liée, mais assez claire, que vous verserez sur les haricots égouttés. Laissez le mélange sur feu très doux pendant une dizaine de minutes. Vous le servirez froid, tel quel, ou chaud, si vous pouvez le présenter en même temps que des saucisses fumées et grillées.

HOMMES JEUNES

libérés serv. militaire, instruction profess. scientifiques (B.E.S., ou écoles professionnelles) si possible pratique atelier, situation avenir dans construction Electro-mécan. Se présenter le matin, y compris samedi, 11, rue des Favorites PARIS (Métro : Vaugirard)

Dem. Compagnons pr trav. B. A (Coffreur-ferrailleur-cimentier) pr chantier Gournay-en-Bray (Seine-Inférieure). S'adr. Paris en prime de dépaysement, possib de couchage et d'utilisation cantine. S'adresser Ets BILLARD, 39 rue de Washington PARIS (VIII').

On dem. J. Fem. et J. Filles habiles pr trav facile. Se prés. 60, r. de la Tombe-Issoire, Paris.

On dem. démonstratrice p. Foire de Paris. Elégante et très au cour. PURODOR, 191, qu. Jemmy-Mo.

DECORATEURS pistolet avec modèles - PISTOLEURS. Fery Boudrot, 29 rue Traversière.

Mécanicien motoriste et Electricien de voit sér. référ. Garage Bleu, 7 rue Bleue, Paris

Importante Société Parfumerie à cherche ouvrier pour service entretien matériel et machines usine Canting, F.C.P. 12, rue Picot PARIS (16e)

PEINTRES bâtim. dem Ets LA CONCORDE, 62, rue la Glacière, Paris

Recherch. démonstratrices-trices avec patente de préfér pour produits inédits gros succès. Bureau 201, 10, r. Pergolèse, Paris.

Imp. firme mond. créant nouv serv. en France, offre situation intér. à Mme ou Mlle, sachant rédig. Bonn. réf. LION, 18 et 20 r. Mathis. NOR. 57-64.

Recherch. ouvriers qualifiés à démicile pour petite maroquinerie et cabas cuir. Tél. TUR. 36-57

IMPRIMER. BOITES PLIANTES. Il cherche ung. pers. qualifié : 1° Contremaître connaissant impression et découpage ; 2° Conducteur-margeur découpe ; 3° Conducteur-margeur Phénix ; 4° Conducteur-margeur machine en blanc ; 5° Colleuses à main de boites pliantes. BONS SALAIRES MICHEL, 9, rue Pierre-Joigneaux, BOIS-COLOMBES (Seine)

On dem. hom. act. pr vis. client. Bon Sud. M. au cour. Gain imm 12.000. Ecr Orer, 49, av. Italie-13e

Gardien-laveur, permis conduire, mécanicien, avec références. Garage, 49, rue Cardinet (17e)

On dem. vend. cais. pr Bonnet. Références exigées. L. A., 123, rue Saint-Lazare, PARIS (8e).

On dem. BOBINIERS moteurs alternatifs. C.E.M.N. 45, rue Villiers, NEUILLY (Seine).

OFFRES D'EMPLOIS 130

On dem. vend. journx du soir. Ne pas écr S'adr. à M. Bonneau, serv. départ, 100, r. Réaumur

Concierge s'occupant chaudière. Place à prendre de suite dans un hôtel. 8, rue Cambacérès (8e)

Garç magas. actif, sér. Réf. Se prés. 9-14 h. Gielen, 38, Turbigo

Demande mécaniciens fourrure 2 ROZIER, 26, rue Chaptal, LE-VALLOIS. Métro : Louise-Michel

HORLOGER expér. est demandé de suite. Demolière, 16, pass.-Choiseul.

Demande coupeurs, mécaniciennes appreteuses, monteurs, fraiseurs et débutants de 14 à 15 ans. Chaussures Vincennoises, 17 rue du Moulin, Vincennes. Mo Bérault

Pet. main tôlier-chaudronn. 3 ter r. Sablonville. Métro Mailiot

Dem. tricoteuse main. Ec. Diaine 12, r. F. Brossolette, Pantin

Dem artisan pr sacs dame très soignés Viale, 19, r. de la Paix

Ce ELECTRO COMPTABLE SUITE EMBAUCHE DE ELECTRO MECANICIENS format. E.N.P., cap méc. électou simil. ayant pratique. Ecr. curriculum vit. âge à la C. E. C. Education, 5, pl. Vendôme, Paris.

Cherchons J. H. 17-20 a., nourri, logé, pour surveillance entret. gge, hôtel Midi. Ecrire : Hôtel FABIA, JUAN-les-PINS.

Chauff. 30 a., ts perm., ch. place route ou ville N° 16.750, Fr.-s

GARDES D'ENFANTS 60

Te prends enfants en garde, bons soins, 50 km. Paris. Mme Ch AGNIER, à Champeaux (S.-M.)

Dame garde enf. de 3 à 12 a., bons soins. Mme Leroy, 1, r. Dulaure-20e

Maison FAMILIALE 3 à 10 ans. Etudes, jeu, grand parc. 15 Celle. Vaucresson. GAM. 04-37

TRAVAUX A FAÇON 120

TAILLEUR Hommes, Dames récemment établi offre à ses futurs clients un travail de 1er ordre à prix honnêtes BURGIO, 11, r. Caumartin, 1er ét.

Maroqu. cherc. sacs de dames à monter. René, 233, bd Pereire-17e

Tous dessins, décoration, publicité. Ecr. Bergelin 13 r. Cavallotti

PEINTURE, ts trav. DOR. 61-64.

Tricot pour 3 et 12 ans. Serr. de gen. trav. avec ou sa montage. TRICOT, 27, av. Pt-Neuf, Limoges

PEINTURE Tous Travaux. Koty. Ség. 21-43 Artisan peintre. PAUL. Inv 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 130

On dem. vend. journx du soir. Ne pas écr S'adr. à M. Bonneau, serv. départ, 100, r. Réaumur

Concierge s'occupant chaudière. Place à prendre de suite dans un hôtel. 8, rue Cambacérès (8e)

Garç magas. actif, sér. Réf. Se prés. 9-14 h. Gielen, 38, Turbigo

Demande mécaniciens fourrure 2 ROZIER, 26, rue Chaptal, LE-VALLOIS. Métro : Louise-Michel

HORLOGER expér. est demandé de suite. Demolière, 16, pass.-Choiseul.

Demande coupeurs, mécaniciennes appreteuses, monteurs, fraiseurs et débutants de 14 à 15 ans. Chaussures Vincennoises, 17 rue du Moulin, Vincennes. Mo Bérault

Pet. main tôlier-chaudronn. 3 ter r. Sablonville. Métro Mailiot

Dem. tricoteuse main. Ec. Diaine 12, r. F. Brossolette, Pantin

Dem artisan pr sacs dame très soignés Viale, 19, r. de la Paix

Ce ELECTRO COMPTABLE SUITE EMBAUCHE DE ELECTRO MECANICIENS format. E.N.P., cap méc. électou simil. ayant pratique. Ecr. curriculum vit. âge à la C. E. C. Education, 5, pl. Vendôme, Paris.

Cherchons J. H. 17-20 a., nourri, logé, pour surveillance entret. gge, hôtel Midi. Ecrire : Hôtel FABIA, JUAN-les-PINS.

Agrégés Lettres ou Sciences et profess. techniques (titres spécialités) demandés pr éditions et travaux pédagogiques. Ecrire seulement : PRIGENT, 20, rue Charles-Lagache, PARIS (XVIe).

Importante Parfumerie demande ouvrières jeunes et actives pour conditionnement. Canting. F.C.P., 12, rue Picot, PARIS (16e).

Dem. J. F. non spéc. pr montage colliers. Marsac, 230, r. Marcadet

DESSINATEURS ETUDES, PETITES ETUDES et DETAILLANTS pr matér. amplif. téléph. B.F. S.A.C.M., 1, av. A.-Briand, Arcueil, 10 m. Pte Orléans. Cant.

MONTEURS-SOUD. en câbles téléph souterrains, déplacement en province. S.A.C.M., 25, rue Jean-Jaurès, ARCUEIL.

EN VACANCES

MER, MONTAGNE

un rapport facile

REPRÉSENTEZ, Mme, Mlle, les fins missages laine de CATHERINE. Tél. CHA. 15-74.

ON DEMANDE : 1°) 1 garç. magas. 25 à 40 a., réf. exig 2e jne fem. pr empaq. offrv. réf exig. ELEANOR, 7, Cie, r. du Vert-Bois, Paris-3e (Mo Temple)

Bon MECANICIEN garage G.R.A.D.A., 8, bd Diderot, Paris.

Sté très import. dem. collaborat dames construction Electro-mécan. Se présenter le matin, y compris samedi, 11, rue des Favorites PARIS (Métro : Vaugirard)

Dem. Compagnons pr trav. B. A (Coffreur-ferrailleur-cimentier) pr chantier Gournay-en-Bray (Seine-Inférieure). S'adr. Paris en prime de dépaysement, possib de couchage et d'utilisation cantine. S'adresser Ets BILLARD, 39 rue de Washington PARIS (VIII').

On dem. J. Fem. et J. Filles habiles pr trav facile. Se prés. 60, r. de la Tombe-Issoire, Paris.

On dem. démonstratrice p. Foire de Paris. Elégante et très au cour. PURODOR, 191, qu. Jemmy-Mo.

DECORATEURS pistolet avec modèles - PISTOLEURS. Fery Boudrot, 29 rue Traversière.

Mécanicien motoriste et Electricien de voit sér. référ. Garage Bleu, 7 rue Bleue, Paris

Importante Société Parfumerie à cherche ouvrier pour service entretien matériel et machines usine Canting, F.C.P. 12, rue Picot PARIS (16e)

PEINTRES bâtim. dem Ets LA CONCORDE, 62, rue la Glacière, Paris

Recherch. démonstratrices-trices avec patente de préfér pour produits inédits gros succès. Bureau 201, 10, r. Pergolèse, Paris.

Ch. sténo-dactylo et garç. courses emball. Continuer, 9 rue Alfr.-de-Vigny, Paris. Wag. 63-91

J. H., J. F. pr situat. coloniales. Ecr. avec Unions, Comptoir Colonial, 2, rue Cuvier. 14 heures à 18 h. 30.

Bon monteur pet. mécanique dentaire Hancart, 63, r. Rennequin

EDIPHONISTES

(étust. convenables bonne dactylo) DENTSPLY-LANCHNER-LAGACHE. Se prés. de 10 à 12 h., sf lundi

CAMIONS BERNARD 134, bd Brune. Mo Pte d'Orléans

COMPAG. ELECTRO-COMPTAB. 9, r. Georges-Huchon, Vincennes recherche d'urgence

1e AGENT DE PRODUCTION

2e EMPLOYÉ pour ECRITURES

3e 2 MAGASINIERS

Tous dégagés obligat. militaires. Ne pas se prés. Ecr. Chef Person. en indiquant âge et références. Cantine coopé. Avantages soc.

Horlogers monteurs petite mécanique prés.-vous 16, r. Nansouty (14e). App. Aéronaut. B.sal. Cant.

1o Cuiviers fleurs naturelles.

2e Vendeuse pari. angl. GEORGE-V FLEURS, 49, av. George-V

MANŒUVRES 25-35 ans pour travaux atelier. NOVEX-SIEBERT, 4, r. Pierre-Mouillard-20e

SITUAT. 1er ORD. et d'aven. en nov. COUPE PROFESSION pr devenir inspecteur D.F.C. Rémpl. mensuelle 25 à 50.000 fr. pr mois garant. Les candid. doiv. être âgés plus 23 a. et moins 40 a.B. prés. instruct. et bien. Etre lib. pr dépl. Les cours sont ent. grat. et dur 1 mois. Se prés. : M. CHAVET 43, rue Lafayette (5e droite)

TRICOTEUSES main à domicile travail facile et suivi. Se présent. samedi de 15 à 19 h. ou écrire : BILLAND, 30, rue des Martyrs.

Maçons, Cimentiers, Ferrailleurs demandés pour BELFORT A.C.S., 97, rue St-Lazare, Paris.

GARÇON de GARAGE demandé 133, rue St-Dominique.

Vendeuses-démonstratrices. Fixe + % pr blanches fds Marks. Paris pr prod. beauté, capillaire et parf. Se prés. Sté NOVAREXOL 38, fg St-Honoré. 9 h. 30-10 h. 30

Rech. Peintres-rechampisseurs en voit. et Sellier-tapissiers en sér. réf. exigés. GARAGE BRUNEL, 20, rue Brunel, Paris (17e)

On dem. fr. b. TOLIER GARAGE MODERNE, 79, r. Lourmel

Dem. première main, seconde main, sténo-dactylo-aide-comptable, munies sér référenc. Places stables à l'année. Se prés. 10-12 heures. BERNHOLC, Fabrique Confect Dames, 14, r. Bretagne.

On dem. mécaniciennes sach. faire sacs à fermeture éclair. AUZOULAT, 26, rue Clavel (19e a.)

Excell. Tourneurs parallèles. Fraiseurs et 1 Magasinier. SIMPLIMAX, 85, rue du Chevaleret.

LES CHAUSS. D'ART LEPICART

21, r. Olivier-Métra-20e, demand.

MECANICIENS

spécialisés sur machines chaussures. Tr. b. salaires si capables.

On dem. 1o) Vendeuses bonne présentation. 2o) Caissière mén. GIRARD, 69, r. d'Hauteville-10e

On dem. Sténos-dactyios compt Sténos-dactylos. Electricien d'entretien Magasiniers. Ajusteurs.

Bons salaires, emplois stables, avantages sociaux. Horaires 45 ou 48 heures. Se prés. Etabl. PHILLIPS et Paln, 31, r. de la Vanne, Montrouge, 10 min. Pte Orléans.

LES EDITIONS du SAGITTAIRE 56, rue Rodier, PARIS, recherchent un garçon de courses. Se présenter d'urgence 56, rue Rodier.

Cherc. nettoyeurs. Bon salaire. Sté Nettoyage, 28, r. Riquet-19e

Bon. ouvrière coloriste à pochoir. Bergeron, cartonnage luxe, r. de Braque-3e. Se prés. le matin.

Dem. ouvriers mineurs, maçons, charpentiers pr chantier travx publics. Entr. Ossude et Bijauc, à Lapleau (Corrèze). Rens. Ets O. et B., 11 bis, rue d'Agueseau.

Gros gains assurés à correspond Gbani, proche av téléph. Ecr. M. Albert P.P. 11, r. du Havre

Manuf. Confection H. dem. aide-répasseur, manutent. drapier. Ets DUPIRE-SAMPIC, 4, r. Volta, PARIS, sauf samedi.

Bobinières professionnelles pr petit stator et induits dynamos et démarreurs. Daymard, 5, r. Erard

Dispositif contre cambriolages dem. tr. bon démonstrateur pr la Foire de Paris. Fixe et comm. M. BARBIER, 53, rue Lauriston, PARIS, le matin.

Sté dem. pers. poss. voit. pr trav. sur Paris, mise au cour. immédiat. Téléph. MAR. 23-82, 10 à 12 hres.

● *Bureau*

Factorière dactylo expérimentée. METALLUR 3, r. Lamandé. 17e

DACTYLO AIDE-COMPTABLE, pl. stab. pour 1/2 journ ou 4/8. FABRIQ. STORES, 73, r. Richelieu

Imp. Sté Ind. à Paris demande une DACTYLO expérimentée. Situation stable. APPOINTEMENTS INTERESSANTS. Ecr. à LAURENT, Serv. « D », No 209, 11, bd des Italiens, PARIS.

On dem. 1° bon. DACTYLO. 2° bon

Ce que j'ai vu et entendu en France, par l'ex-président des U.S.A. **Henry WALLACE :**

« DUCLOS M'A PARLÉ DU GÉNÉRAL DE GAULLE

Et je suis persuadé que si les tendances actuelles s'accentuaient, aucun Américain ne pourrait plus venir en France d'ici deux ans »

Nous avons tenu à publier, à titre documentaire, les impressions de l'ex-vice-président des Etats-Unis, Henry Wallace, sur son récent séjour en France. Nous estimons, en effet, que puisque ces impressions étaient mises sous les yeux du public américain, le public français, qu'elles concernent, devait être au courant des conversations rapportées au chef de la gauche américaine et des conclusions qu'il en tirait.

Il est inutile de souligner que nous laissons à M. Henry Wallace l'entière responsabilité de ses jugements et de ses conclusions. On verra que M. Henry Wallace a, en effet, tiré de sa courte visite, des idées très arrêtées sur l'opinion des Français et qu'il a généralisé les propos qui avaient pu lui être tenus d'une façon qui surprendra, à juste titre, beaucoup de nos lecteurs.

J'AI rencontré, à Paris, la plupart des leaders communistes. La délégation avec laquelle je me suis entretenu était conduite par Jacques Duclos. J'ai demandé d'abord à Duclos pourquoi les communistes avaient tenu les Américains pour responsables de la pénurie de blé. Il me répondit que le prix du blé américain était prohibitif et que, d'une manière générale, l'inflation américaine réagissait fâcheusement sur la France.

Je voulus ensuite savoir sur quelles preuves les communistes s'appuyaient pour dire que le gouvernement américain tente de faire incliner la France vers la droite. Duclos signala l'attitude de l'ambassadeur des Etats-Unis en France, M. Caffery ; il prétend que le peuple français a été alarmé par le discours que le président Truman avait prononcé dans le Texas, discours dans lequel celui-ci a affirmé que l'Amérique tenait plus à la liberté — liberté d'entreprise incluse — qu'à la paix. Ce discours, continua Duclos, a contribué à créer en France l'impression que l'Amérique s'opposerait à la nationalisation des industries françaises et à la présence des communistes dans le gouvernement.

— C'est une impression, ajouta Duclos en souriant, mais en politique, les impressions ont de l'importance.

Je l'assurai que le président Truman n'avait pas pensé que son discours serait interprété de cette manière.

— L'effet est le même, répondit-il.

L'Amérique et de Gaulle

Je lui demandai ensuite quelles preuves avaient les communistes français que l'Amérique accepterait de donner son appui au général de Gaulle. Duclos fit allusion au discours que de Gaulle avait prononcé à Strasbourg et aux éloges qu'il avait faits de Truman au cours de sa conférence de presse.

— L'aide américaine est la seule arme de de Gaulle, dit-il.

Je désirais savoir ce qu'il pensait du programme de de Gaulle. Duclos me répondit :

— Les considérations économiques sont le moindre de ses soucis.

— Quel est, lui demandai-je alors, son but ?

— Prendre le pouvoir.

— Comment ?

— Il compte sur la catastrophe, dit Duclos. Il prévoit le jour où une crise économique fera perdre confiance en la démocratie française.

Je demandai alors :

— Donneriez-vous votre appui au gouvernement français en toutes circonstances pour faire face à une menace contre la démocratie ?

— Nous ferons tout ce que nous pourrons pour que de Gaulle ne prenne pas le pouvoir, répondit Duclos.

« Il est vrai, ajouta-t-il, que le gouvernement affronte de graves difficultés. La plupart des difficultés qui apparaissent maintenant en France ont leur origine dans l'administration de de Gaulle. »

L'armée de Gaulle

Duclos remarqua l'insistance avec laquelle de Gaulle avait voulu maintenir en France une armée de 600.000 hommes, comprenant 400.000 soldats de carrière. Cette « armée de clique », comme il la nomme, a imposé à la France un fardeau qu'elle ne pouvait supporter.

Il mit aussi l'accent sur les promesses faites par de Gaulle à la Syrie et au Liban — promesses qui n'ont pas été tenues, ce qui a éloigné ces pays de l'Union française.

— La France, a-t-il ajouté, ne peut pas se maintenir aux colonies par la force des armes. Elle ne peut s'y maintenir que par la force de la liberté. Ceci signifie qu'il faut donner à des nations comme le Viet-Nam une participation libre et complète dans l'Union française.

Je demandai à Duclos s'il pensait que les efforts de l'O.N.U. parviendraient à améliorer les conditions de vie dans le Moyen-Orient.

— Pour imaginer que vous pouvez développer votre influence dans le Moyen-Orient par l'intermédiaire de la Turquie, il faut que vous ne compreniez absolument rien à la situation de cette région, dit-il. La Turquie est réputée pour être la plus vieille ennemie des Arabes et des peuples du Moyen-Orient.

Quand je lui suggérai que notre gouvernement ne se rendait pas complètement compte des effets de sa politique, il me regarda d'un air incrédule et me dit :

— Vous n'êtes pas des enfants. La diplomatie américaine a maintenant atteint sa majorité.

« Pas de collectivisme »

Duclos m'affirma que trois facteurs avaient permis au communisme de gagner du terrain parmi les paysans français : 1° le rôle joué par les communistes pendant la résistance ; 2° les contacts qui s'étaient établis entre les ouvriers et les paysans dans le maquis et, 3° le fait que les paysans considéraient le communisme comme un « mouvement pratique, alors que les autres partis sont des mouvements doctrinaires. » Le collectivisme, m'a-t-il dit, ne sera jamais un but. L'emploi coopératif des machines agricoles et une certaine exploitation collective des vignes marqueraient certainement en France les limites d'application de l'expérience soviétique.

Je déclarai à la délégation qu'à mon avis la modernisation de l'agriculture était ce qu'il y avait de plus urgent à réaliser en France après l'intensification de la production minière. Les communistes furent de mon avis et insistèrent sur le manque de machines agricoles et la pénurie d'engrais. Ils tiennent un cartel, connu sous le nom de Francolor, pour responsable de la pénurie d'engrais. Ce cartel a limité et restreint la production pendant la guerre. Je demandai pourquoi il n'avait pas été nationalisé ; Duclos sourit et dit :

Nous avons essayé. Nous avons aussi essayé de nationaliser les deux dernières banques privées qui financent les trusts. Nous avons essayé de nationaliser les industries mécaniques. Mais nous n'avons pas été soutenus. La France, dit-il pour terminer, est une démocratie et nous ne sommes rien de plus qu'un parti politique.

« Guerre civile préventive »

J'ai communiqué à mes amis américains journalistes et conservateurs mon impression que la gauche avait de solides racines en France. Ils ont été de mon avis. Ils m'ont dit cependant que Caffery s'était maintenant éloigné de la gauche et qu'il écoutait surtout les conseillers de de Gaulle : Gaston Palewski et Jacques Soustelle. Ils insistèrent le fait qu'en accord avec la doctrine Truman, l'Amérique ferait savoir qu'elle n'accorderait son aide que si les communistes cessaient de faire partie du gouvernement. Ils soutinrent de plus que, pour continuer à appliquer la doctrine Truman, l'appui américain serait ensuite accordé à de Gaulle pour poursuivre son offensive contre la démocratie française. Ils furent d'avis qu'une telle division une fois créée en France, il s'ensuivrait des grèves, un recours à la violence et probablement des effusions de sang. Quelques-uns exprimèrent même l'opinion que cette « guerre civile préventive » était le malheureux mais inévitable prélude à la prochaine guerre mondiale.

Je vous rapporte tout ceci tel que je l'ai entendu. Tout ceci me peine et m'effraie. Si c'est vrai, cette évolution ne pourrait se terminer que par une union des peuples de France et d'Europe contre l'Amérique. J'ai été accueilli en 1947, en France, comme un Américain libéral. Mais si les tendances actuelles s'accentuaient, aucun Américain ne serait peut-être plus accueilli du tout en Europe d'ici deux ans.

Les dernières remarques que j'ai à faire sur l'Europe, je les ferai aux libéraux.

Le moment n'est pas venu de se complaire dans les intrigues de palais où de prendre ses rêves pour la réalité. La conscience libérale est une conscience internationale. Si la doctrine Truman était réellement une doctrine libérale, elle serait accueillie avec joie en Europe, où ses effets se font nettement sentir. Elle a au contraire été reçue avec crainte et méfiance. Au cours de tout mon séjour, je n'ai trouvé qu'un seul groupe qui fût prêt à accepter cette doctrine : ce sont les conservateurs anglais d'extrême-droite qui sont groupés derrière Winston Churchill. En Grande-Bretagne, cette doctrine a servi à affaiblir le parti travailliste. En Suède, elle a considérablement consolidé la presse conservatrice. Au Danemark et en Norvège, elle a affaibli le centre et renforcé les extrêmes de gauche et de droite. En France, elle a été le signal que de Gaulle attendait pour porter son défi.

De retour en Amérique, j'apprends que quelques libéraux américains ont accepté la doctrine Truman à condition qu'elle soit appliquée en Grèce et en Turquie par des libéraux. Ceci revient à peu près à affirmer qte l'effet d'une bombe atomique sur Hiroshima peut être excellent si le pilote du bombardier est un syndicaliste distingué. Je supplie tous mes amis libéraux et tous les Américains de sortir de leur torpeur et de comprendre ce qui est en train de se passer avant qu'il ne soit trop tard.

Copyright by France-soir *and Opera Mundi.*

Les conflits ouvriers paraissent, dans l'ensemble en voie d'arrangement

Les mouvements de grève qui ont pris naissance dans la région parisienne et qui sont en voie d'arrangement, se sont étendus, par contre, à la province. On espère, cependant, aboutir à une entente entre les syndicats et les représentants des patrons dans quelques jours.

Le travail reprendra-t-il lundi aux usines Renault ? Les ouvriers en décident eux-mêmes, aujourd'hui, de 14 heures à 17 heures, par un vote à bulletin secret. Ils auront à se prononcer sur les propositions faites par le gouvernement, hier, à 19 heures, à la délégation ouvrière conduite par M. Eugène Hénaff, en présence de M. Lefaucheux, directeur de la régie. A savoir, augmentation de 3 francs de l'heure pour tout le personnel.

Une première délégation reçue, le matin, par MM. Lacoste et Daniel Mayer, avait seulement obtenu 2 fr. 80. L'on sait que les animateurs de la grève réclamaient 10 francs d'augmentation.

Par contre, divers avantages, qui permettront également l'amélioration des salaires, sont déjà accordés.

Dans la batellerie : situation stationnaire

■ CALAIS. — Toute la batellerie est en grève. Vingt péniches chargées de phosphate de chaux bloquent la circulation fluviale. La grève aura des répercussions sérieuses sur le trafic du port, l'évacuation des marchandises débarquées ne pouvant se faire uniquement par chemin de fer. (« France-soir »).

■ LILLE. — Les mesures prises jusqu'à présent par les grévistes paralysent les transports. De nombreux barrages ont été installés à Béthune, Saint-Omer, Watteu et Valenciennes, sur les canaux de la Deulle, de l'Escaut, de Saint-Quentin.

Chez les mineurs : reprise du travail

■ LILLE. — Des équipes de mineurs qui avaient débrayé pour un meilleur ravitaillement et une augmentation du prix de la tâche, à Hénin-Liétard, ont repris le travail.

D'autres ont regagné la fosse où ils travaillement seulement au ralenti, mais le mouvement doit prendre fin totalement, car, lors d'une réunion à Billy-Montigny, la reprise a été décidée.

Dans les filatures : contre le minimum vital

■ LILLE. — A Armentières, 1.173 ouvriers de filatures sont en grève pour protester contre l'application du minimum vital qui supprime les avantages précédents.

Reprise du travail

■ A SAINT-OUEN-L'AUMONE. — A l'issue de la réunion entre le personnel et la direction des usines Alcools-Levures de Saint-Ouen-l'Aumône, tenue sous la présidence du sous-préfet de Pontoise, le personnel a décidé, par 116 voix contre 75, de reprendre immédiatement le travail.

■ A LOOS-LES-LILLE, les débardeurs et les ouvriers occupés aux usines Kuhlman ont également rejoint leurs usines.

STANI

SUITE DE LA PAGE 1

deux blessures au visage ; une autre dans la région du cœur par où s'échappe encore un flot de sang. Il a les bras en croix. A côté de lui, se trouve un tricot gris et d'une chemise blanche très propre. Il a, au cou, un foulard imprimé gris, une veste militaire allemande, un pantalon de couleur kaki ; ses chaussettes sont grises, sales et trouées. Il porte des espadrilles grises ; il a les poches bourrées de quatre serviettes de toilette dont on trouve encore une brosse, un démêloir, un canif, un rasoir, une pelote de cordelette blanche, cinq cailloux — pour tuer de la volaille diront les enquêteurs — un paquet de poivre, une bougie.

Dans une poche de sa veste, se trouve un flacon renfermant trois quarts de vin.

A droite du cadavre se trouve encore un fusil de chasse dont une cartouche a été tirée. Wazelewski s'en était servi mais, heureusement, sans faire de nouvelle victime.

Pendant une heure, préfet, magistrats, officiers, gendarmes et policiers conférent autour du cadavre. Il faut, en effet, que l'identification de celui-ci puisse être faite immédiatement.

A 1 h. 30 du matin, le bandit est formellement reconnu par le fermier Lala, ancien patron du défunt, qui ne peut réprimer une malédiction bien naturelle : « Ah ! le sal... ! »

A 8 heures ce matin, Edwige, la sœur du Tueur, qui est, on le sait, incarcérée à la prison de Montauban, a été conduite à la Morgue. Elle aussi a formellement reconnu le corps de son frère.

Le procureur Chassaing a décidé de faire transporter le corps à la morgue de Montauban.

René DELPECHE.

Foire de Paris

SUITE DE LA PAGE 1

vous attendez pourtant pas à les déguster si abondamment que jadis). On y verra les machines les plus perfectionnées, qui valent chacune plusieurs millions de francs ; les mobiliers les plus simples et les plus fastueux. Vous pourrez y constater les derniers progrès de la technique cinématographique. Vous y désirerez, mesdames, les robes les plus charmantes, les costumes les plus confortables ou les bijoux les plus étincelants. Vous expérimenterez le « sauna » finnois, forme perfectionnée du bain de vapeur.

Il serait plus simple encore d'énumérer ce que vous n'y verrez pas... Je l'ai tenté, mais la plume s'arrête aussitôt.

CHURCHILL

SUITE DE LA PAGE 1

— J'ai été particulièrement intéressé par la lettre de votre parent, sir Ernest Moir, dit-il en souriant. Nous avons travaillé en étroite coopération pendant la guerre et je respecte beaucoup son bon sens. Je pars pour le Nassau et je reviendrai dans quelques semaines. Pourriez-vous commencer votre travail dès mon retour ?

— Oui, répondis-je, attendant d'autres questions.

— Entendu, dit M. Churchill, en me rendant mes lettres, et me congédiant d'un bref « Au revoir ».

Il zézaye !...

Le jour où mon nouveau patron devait être de retour de ses trois semaines de convalescence dans le Nassau, je me rendis dans le même appartement du Waldorf Astoria et j'attendis. Un grand bruit dans le hall m'avertit de l'arrivée de la famille. Le directeur de l'hôtel ouvrit cérémonieusement la porte de l'appartement. Firent leur entrée : Diana, bavardant de sa voix aiguë ; Mrs Churchill, conseillant à son mari de s'étendre pour se reposer, et M. Churchill, réclamant à grands cris son courrier, sa secrétaire et du whisky-soda. Ce sont, où qu'il arrive, ses trois premières exigences. Peu après, j'étais assise à une extrémité de la table dans la salle à manger, mon carnet à la main, devant M. Churchill absorbé dans son courrier.

Tout à coup, sans me regarder, il commença à dicter de sa voix profonde et sonore. C'est alors que je découvris avec horreur qu'il zézayait, ce qui rendait certains mots presque impossibles à comprendre. Lorsqu'il s'arrêta pour reprendre son souffle, je lui demandai très timidement s'il pouvait répéter ces mots. Je n'obtins pour toute réponse qu'un grognement impatient, qui me décida à ne plus poser de questions.

Les premiers jours que je passai avec M. Churchill furent un cauchemar. Je prenais sans arrêt sous sa dictée des lettres personnelles adressées à des personnalités de la politique anglaise, des rapports, etc. Il n'hésitait jamais et ne demandait jamais :

— Qu'ai-je dit ?

Il avait une certaine indifférence pour les subtiles nuances de l'étiquette et il arrivait souvent que Mrs Churchill vint dans son bureau, après avoir vu la copie d'une lettre, pour me demander de rectifier « Honorable » par « Très Honorable ».

— Winston ne fait pas attention à ces détails, me disait-elle alors, mais je crois qu'ils ont de l'importance. Les gens se vexent facilement.

Mon travail n'était jamais à jour.

Même après le dîner, qu'on nous servait à huit heures, M. Churchill pensait à une autre lettre qu'il fallait écrire immédiatement. Il me fallait alors fournir un effort intense pour suivre sa dictée. Une lettre à Lloyd George lui rappelait qu'il devait en écrire une autre à sir Archibald Sinclair et celle-ci l'amenait à en dicter une troisième pour son ami Bernard Baruch, de sorte qu'il était souvent minuit avant qu'il me fût permis d'aller, épuisée de fatigue, me jeter sur mon lit.

Au cours d'une de ces soirées, j'amusai involontairement M. Churchill par une erreur que je fis en tapant mes notes sténographiées. Il avait dicté : « au cours d'une longue carrière où j'ai été exposé au public » et j'avais écrit : « au cours d'une longue carrière où j'ai exploité le public ».

— Miss Moir, s'écria-t-il en riant à la lecture de cette phrase, vous me traitez vraiment avec quelque injustice ! « Une longue carrière où j'ai exploité le public »..., en vérité, en vérité, c'est bien injuste !

Copyright by France-soir *and Phyllis Moir.*

Prochain article :

Winston et Diana

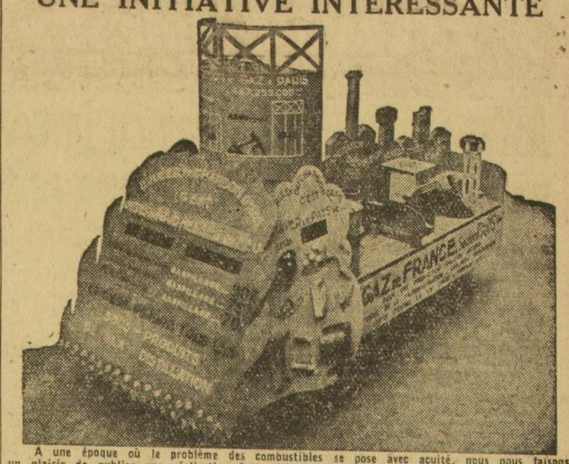
Réunion syndicale typographique

Chambre Syndicale Typographique, 94, boulevard Auguste-Blanqui. — ASSEMBLEE GENERALE le samedi 17 mai, à 14 h. 30, Bourse du Travail, rue du Château-d'Eau.

Divorce

Mme A. C., de Vitry, nous écrit : « Mon mari refuse de m'offrir les Chaussures d'Art Lepicart exposées chez Rubens, 254, rue Saint-Honoré, et qui me font tant envie. Aussi ai-je décidé de l'abandonner ». Attention, chère Madame, ce n'est pas là un cas de divorce ! *(Communiqué)*

UNE INITIATIVE INTERESSANTE



A une époque où le problème des combustibles se pose avec acuité, nous nous faisons un plaisir de publier une réalisation à la fois attractive et éducative, due au personnel du GAZ DE FRANCE (ex-Cie du GAZ DE PARIS), qui a tenu à manifester, à l'occasion de la Fête du Travail, son souci permanent de l'intérêt national.

Sensationnel !...
sur simple demande vous recevrez UN SUPERBE ALBUM
56 pages de photos du plus simple mobilier 19.500F ... au plus luxueux 77.500F
LIVRAISON GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE
COZETTE
162, Bd MAGENTA, PARIS METRO: BARBÉS ROCHECHOUART
DEMANDEZ BIEN L'ALBUM PHOTOS N° 1

SUPER-LUXE
reprise des postes au plus haut cours
POSTES REGAL
"le poste de Qualité"
TRES LONGS CREDITS à partir de 675 FRS. par mois
TOUTES GAMMES D'ONDES - TOUS COURANTS
CREDIT dans TOUTE la FRANCE
GARANTIE COMPLETE SUR FACTURE
Ets ETALECTRA
48, Bd de LA VILLETTE
PARIS — METRO: BELLEVILLE
OUVERT DIMANCHE

SECCOTINE
"SECCOTINE" COLLE MÊME le FER
MARQUE DÉPOSÉE

Soyez à l'avenir employez l'EAU de COLOGNE du MONT St MICHEL de vieille réputation

Bracelets montres or OMEGA
Métro: ETOILE ou TERNES
LES HEURES D'OR
2, Avenue des Ternes

PAPIERS PEINTS ÉLEGANTS MEUBLES ET SIÈGES DE GOUT
Le Mardelé
115, Fg St-ANTOINE - Tél. Did 08-35

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI 66-06

LES MEUBLES YVON
57 Rue du Fg St DENIS, PARIS
TEL. PRO. 97-13
FACILITÉS DE PAIEMENT SUR DEMANDE
Catalogue franco sur demande
ÉBÉNISTE DEPUIS 1870
CHAMBRES à COUCHER à partir de 14.900
SALLES à MANGER à partir de 18.900
COIFFEUSE à partir de 4.900

ANIMAUX Sans VERMINE animaux prospères!
QU'ATTENDEZ-VOUS pour détruire les insectes qui empêchent vos animaux de se développer et de produire, en utilisant NÉOCIDOL l'insecticide infaillible à base de DDT
C'est si simple!
Faites pénétrer NÉOCIDOL sous les plumes ou les poils. Saupoudrez les litières, cages, pondoirs, etc...
Un seul contact avec NÉOCIDOL tue les insectes.
Inoffensif pour vous et les animaux à sang chaud, actif pendant plusieurs semaines, économique,
Néocidol
débarrassera vos animaux de leurs parasites : puces, poux, acares, etc...
Un traitement périodique évitera le retour de la vermine!
GEIGY est le créateur des insecticides D.D.T.
NÉOCIDE - NÉOCIDE - SPRAY - NÉOCIDOL - TRIX
DDT Geigy DDT

BK IMPERMÉABLES GABARDINES COSTUMES
57 RUE DE ROME — Métro Europe et St-Lazare
HOMMES et DAMES Tout faits et sur mesures
EN RÉCLAME IMPERMÉABLES 1.875 fr GABARDINES 3.735 fr

BIJOUX-OPERA
6, rue Caumartin (1er étage)
ACHAT et VENTE
BIJOUX - PERLES - BRILLANTS

ELIE 23. BRILLANTS
Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
Bd ITALIENS. ELIE (Rie. 64-17)

LA CALAVADOS
SON BAR ET SES QUICK LUNCHS
Ses dîners en musique dans un cadre historique - Sa cuisine française -
40, avenue Pierre-Ier-de-Serbie ELYsées 27-28

VITACIER NETTOIE ET FAIT BRILLER LES CASSEROLES
AVEC UN PEU DE SAVON

FAMEUX COMME AUTREFOIS MES BONS VINS !
VINS du POSTILLON EN VENTE LIBRE!
GERBAUD Libre rouge / blanc
GERBAUD Réserve rouge
POSTILLON Monopole blanc
Dans toutes les bonnes maisons

Sachez danser en 3 Leçons SUCCES GARANTI
Leçons grat. en cas insuccès). Swing, rumba, tango, rumba, samba. Cult. physiq., acrobaties, danse, classique, espagnole, patin, bridge, dessin mode, décor. Lyceum 127, 91, avenue de Villiers. WAG. 34-94

LE RHUM BLANC
n'est pas à la Foire de Paris, mais, durant celle-ci (10-26 mai)
Il sera en vente-réclame à 250 francs le litre 44°
à LA MAISON DU RHUM
« U. P. R. A. N. A. »
2, rue du Renard. PARIS-4e
Métro : Hôtel-de-Ville
et à la « S. E. P. U. F. »
Produits « H. P. C. »
67, boulevard Raspail. PARIS-6e
Métro : Rennes
Flasks-échantillons réclame de 20 à 80 francs
Expédition en province en postaux
CONFITURES EXOTIQUES aux fruits tropicaux et pur sucre de canne
NOTRE LIQUEUR CREOLE au pur sucre
VENTE LIBRE - A LA TAXE

Bientôt LE NOUVEAU REFRIGERATEUR ???? sans mécanisme

INDUSTRIELS COMMERCANTS
... N'hésitez pas à renouveler ou à compléter vos instruments de pesage par un matériel facilement transportable directement approprié à vos besoins.
LA MARQUE "DYONA" vous offre toute une gamme de BASCULES AUTOMATIQUES adaptées à toutes industries.
LIVRAISON RAPIDE
Ets A. DUTHION & Cie
102, Rue Gabriel-Péri, 112
SAINT-DENIS (Seine)
Fabrication et vente exclusive
La Cubique DYONA - 50 Kg
La Petite DYONA 100-200 kg
FOIRE DE PARIS
Groupe de l'Alimentation
Stand 7639.

Week-end... Vacances
Gare aux Cambriolages pendant votre absence si vos portes ne sont pas munies d'un système
FERMTOUT
FERMETURE DE SURETÉ A BARRE VERTICALE
Pose facile sur toutes portes
Rens^ts : FERMTOUT, 53, rue Lauriston, Paris
Visitez notre Stand à la FOIRE DE PARIS
Terrasse L, Hall 94, Stand 9488 B

FOIRE DE PARIS
La Foire de Paris, partie du Cours-la-Reine et des Invalides pour le vaste Parc de la Porte de Versailles, reviendra, du 10 au 26 mai 1947, à son point de départ de 1904 en installant au Grand Palais des Champs-Elysées quelques-unes de ses plus importantes sections.
Le magnifique groupe de l'Electricité, qui présentera toutes les applications de l'électricité, le Matériel de Chauffage et tout l'appareillage électrique, y occupera une place prépondérante.
La section de la Radio, avec ses innombrables appareils, montrera combien les recherches et les inventions nouvelles ont inspiré de modèles aux aspects les plus divers.
La Télévision, dernier-né dans le domaine des ondes, œuvre en grande partie française, qui a effectué des progrès particulièrement sensibles, montrera que l'appareil simple de radio aura bientôt fait place au récepteur de radio-télévision.
Enfin, le groupe de la Musique présentera les instruments français dont la réputation est mondiale. En outre, des modèles les plus élégants des instruments de tous genres, depuis l'orgue portatif jusqu'à la trompette de jazz en passant par les pianos et les instruments à corde, on trouvera la toute l'édition musicale.

MITES, CAFARDS, PUNAISES etc
GLEIZAL
DESTRUCTION TOTALE
DEPOT : 66 rue CLIGNANCOURT, PARIS
ET MARCHANDS DE COULEURS

Carnet de France-soir

On nous prie d'annoncer le rapatriement des restes glorieux du Capitaine Maurice GENAY, Officier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre 1914-1918, Croix de guerre T.O.E., Croix de guerre 1939-1940, ancien président général des Croix de Feu.

Mort pour la France, tombé à la tête des groupes francs du 93e R. I. à RUMELANGES, Grand-Duché de Luxembourg, le 12 mai 1940.

Un service solennel sera célébré le 12 mai 1947, en la Chapelle du Père-Lachaise, à 11 h. 30. L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Des hommes travestis en femmes dans Paris
Où allons-nous ? Les femmes empruntent les pantalons de leurs maris, et les hommes ayant un pied mignon rétablissent l'équilibre en se déguisant pour connaître, eux aussi, le plaisir de porter des Chaussures d'Art Lepicart. *(Communiqué 958)*

ACHETEZ, CONSTRUISEZ Maison, Ferme, Terrain CRÉDIT à long terme, délai garanti. Rien à payer en cas de décès. BUILDING Sté, 92, r. Victoire

RESTAURANT DU PÈRE JEAN
27, rue du Colisée - Ely. 89-70 et 23-78
REOUVERTURE Samedi 10 mai

CONFIANCE-MOBILIERS
42, rue d'Avron, PARIS-XXe
SPECIALITE CHENE MASSIF
Chambres, Salles à manger Studios
CREDIT GRATUIT

CHEZ GODELAINE
9, rue Paul-Saunière, PARIS-16e
Tous LAINAGES HOMMES FEMMES
Envoi d'échantillons en province
Ouvert de 14 à 18 h. - 1er étage
Pub. A. C.

GROSSE ECONOMIE de SAVON
A TITRE PUBLICITAIRE
A l'occasion de la Foire de Paris, nous envoyons directement de nos usines, contre mandat de 200 fr. ou chèques postaux MARSEILLE 19.712, 17 PAQUETS DE NOTRE CONCENTRE MOUSSANT MARLYS produit genre Luxe recommandé pour tous lavages. Expédition franco port et emballage.
Ets MARLIERE
24, rue Frédéric-Passy, NICE

VALS (ARDECHE) JUIN-OCTOBRE
Estomac, Foie, Diabète, Paludisme
ETABL. THERMAL - BUVETTES
Hôtels ttes catég. Tarifs spéciaux JUIN, SEPT. Casino, Boule, Baccara. Merveilleux centre de Tourisme. Rens. SYNDIC. d'INITIAT., Bureau N. Hôtel du Vivarais & des Quinconces, Hôtel de Paris. B. cuisine, bon séjour.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 664

HORIZONTALEMENT. — I. Suppositions dont on tire des conséquences (10 lettres). — II. Tente (3 l.). Monnaie (6). — III. Facilement irritables (9). — IV. Beaucoup de clinquant peu de valeur (3). Saint (2). Démonstratif (3). — V. Roi d'Israël (3). Astre parfois très doux (4). — VI. Abri d'espalier (6). — VII. Sans prolongement (5). Bœuf de l'Inde (4). — VIII. Prendra connaissance (4). Coq de bruyère (5). — IX. Fleurs communes des champs (8). — X. Meuble (3). Il finit agréablement le repas (4).

VERTICALEMENT. — I. Digne de respect (9 lettres). — II. Sanglante bataille de la Grande Guerre (4 l.). Canton suisse (3). — III. Moutrai de la ténacité (10). — IV. Orientation (6). — V. Perce les os (7). — VI. Outil de jardinage (4). Parure du pauvre (3). — VII. Tenus (3). Devint solide (4). — VIII. Qui ne concerne que la théorie (10). — IX. Dessinateur français (5). Substance organique (4). — X. Pronom (2). Prononimalement : te cachas (6).

Solution du problème n° 663

HORIZONTALEMENT. — I. Echafaud. — II. Maoris. Ana. — III. Bines. Anon. — IV. Asticots. — V. Usera. Tell. — VI. Ci. Elbeuf. — VII. Hem. Elis. — VIII. Orée. Anées. — IX. Trent. Ré. — X. Réas. Oeler.

VERTICALEMENT. — I. Embauchoir. — II. Caissier. — III. Honte. Méta. — IV. Araire. Ers. — V. Fiscale. — VI. As. Blanc. — VII. Atteinte. — VIII. Danseuse. — IX. No. If. Ere. — X. Canal. Oser.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

(SUITE DE LA PAGE 4)

Part. vd Simca-5 39 bon état. S'ad. garage, 15, r. JJ-Rousseau

PARTICULIER VEND SIMCA-5. DAU. 13-67.

Cie commerciale moteur pneus parf. état. Sur offre. Savret, 44, r. Gambetta, Sucy-en-Brie.

Opel Ol. 38 9 C b.ét. Marchand, 40, r. Pré-St-Gervais. Bot. 53-91

7 T. charge utile PANHARD plat. ridel., moi. à soupapes fabric. 1945, freins Westinghouse, pneus 40x8 DUNLOP nfs, ét. gén. impec. vends cse dissolution Sté. Urgent. 265.000. Transp. R.A., 12 bis, rue Salpêtrière (13e). Mo Chevaleret.

Vends 5 cv Citroën cabr. 2 ptes, pns et méc. nfs. 1 frigid. mén. 36, r. Tracieux, Asnières. Gré. 11-49

Vds CITROEN DEC.10 LEGERE 4 places s/capote, état neuf. 8 bis, place du Danube, Paris-19e

CREDIT Voit. Cam. diff. mod. Dep. 6% p. 12 mens. Ledran, 40, r. P.-Demours. 14-17 h.

Horchkiss 413, bon état mécan., voit. très propre. GARAGE, 78, r. de la Faisanderie. TRO. 23-23

Buick C.I. 38 T.S.F. état neuf. B Vis. 3, av. Franco-Russe (7e)

PRIMA-4 1935. C.-l., parf. état. Bas prix. — BOTzaris 39-05.

302 cabr. déc. 39, pns nfs. Urgent. Desroches. Bot. 39-05.

TRACTION 11 B Norm 1937 mot. révisé. 6.000 km. tr. b. ét. gén. Vis. 43, r. Sedaine.

ARIES super sport cab. 4 plac., int. cuir, parf. ét. DU CREST. 13, r. Washington, ELY. 38-27.

Ech. RENAULT 21 CV C.I. 7 pl. Le citre pet. voiture, TISSEYRE, 79, rue de Lourmel, PARIS (15e)

Vds Ford AA2 4 T.bâc., bs pns, mot. nf, px int. Tél. Cha26-44, h. rep. Lilol, 6, r. F.-Bert, Colombes.

FORD Fl. 6 CV 4 pl. décap. état mécanique impec. Visible : 43, rue Sedaine, PARIS

202 à vendre état gén. impecc. Ben. 19 cv Ford AA2 3 t. 5 Viva Stella ét. nf 45.000 kms. Vr Pigois, 17, imp. du Soleil-Levant, Pavillons-sous-Bois (Seine).

PART. vend 402, mécanique et 5 pneus neufs. 22, rue Montmorency, PARIS. — ARC. 07-07.

Vends 8 CV PEUG. 201 M. cond. intér., nf, ét. nf 4 plac, aérodynamiq. 1937, ét. nf. 8 bis, place du Danube, Paris-19e

Part. vend 402 légère parfait état Voir Garage Poste, 23, rue Héros-Nogentais, Nogent-s.-Marne

REG ist. 2 cart. cam 3 t. 5 pns nfs. Com. Px 200. Pla03-57

BMW et Standard 500 ét. impec. Bauche, 6, r. de la Smaja-15e

Vds 302 Peugeot 38 état moyen Prix intéress. Versailles 50-06.

Ford 4 cyl. der. mod. 2 ptes, 4 pl. imp. Vr 22, r. Et.-Dolet, St-Ouen

Particul. vd Traction 1938 impeccable. 11, r. de Nantes-19e

202 Récente, toit ouvrant, parf. état général. Vis. SCI. 10, rue de la Paix, OPE. 29-73

Part. à part. Simca-5 parfait état, à roder, pneus neufs. 203 rue Championnet, Paris. Mar. 04-63

A ENLEVER OCCASION 500 F.N. bloc culbuté, BENOIT, 15, aven. Rooseveit, Aubervilliers. Mairie.

Part. vd camion 2 T. U. 23, parf. état. Téléphone : Défense 16-53

Part. vd Panhard dyn. 38 abs. imp. Degove, Ség. 55-31 ou Ség. 04-89

SAROLEA avec side. Confiserie, 41, rue des Couronnes (20e).

Roadster 11 cv. T.A. crém. état nf. Chenard 39-40 11 cv. Citr. berl. Mathis PYC 7 cv. Coupé 2 pl. Licorne 402 6 cv. C.I. 4 pl. Cité 10 cv plat. rid. 1 t. 5, état neuf. Hotchkiss Famil. 7 pl., bs pneus. Robert, 5, r. Alexandre-Parodi-10e

REMORQUES Titan 4 t. à vendre 29, r. Gabriel-Peri, LEVALLOIS.

Part. cède direct. Roadster Lancia Belna 7 cv. Vis. Garage Pierret, 36, r. Pierret, Neuilly.

Part. vd à part. Celta-4 8 cv. imp 4 freins Lockeed. Int. s'abstenir. Philip, 52, r. R.-Boulanger (10e).

Camions ts types récents surplus C 1 à 6 t. 30, r. C.-Formio. Gob 71-85

Packard et Buick occ. 1938 et 1939, exc. ét. Barbezat, 12, qu. du Boulogne-s.-S. Mo Pt-St-Cloud. Mol. 37-04

Vélomoteur Peugeot 1 cv. parf. ét. 11 à 14 h., 147, r. St-Maur.

Part. vd 6 cv Fiat 37 4 ptes, b. pn. 100, av. des Ternes, PARIS. 10-12-15-18 heures. ETO. 25-84

V8-82 C.I. parf. état général, 5 pns nfs. Bidault. CEN. 80-58. Le matin. Intermédiaire s'abstenir.

FOURGON tôlé Renault AFR2 14 CV. 1.000 kg. peint. nvs. Et. gén. imp. Vis. 43, r. Sedaine

Vds ma Peugeot 301 D 6 places, état impec. tt point de vue Ery, 12S, bd Voltaire, face Mairie

Cam. Citroën P. 45 5 T. neuf carross. pr la transporta à vdre. Stuzmann, 192, r. Crimée. Nor. 80-89

CHERCHE travail pour camion Willème 10 tonnes, gasoil benne moteur. THOUVENOT, 24, r. V.-Hugo, Levallois. PER. 17-99

Dém. Paris, Prov. Etrang. Gardembles. Embal. HORN et DERMANT, 10, r. M.-Dormoy. Nor. 19-54

A céder : Cartes de transports. SERIS, 7, r. de Laborde, Paris

265 fr. l'HEURE EXPRESS DEMEnagem. FRANCE et ét. Aller-Retour ordinaires

ECOnomie INCROYAB. sr prix 18, Ch.-d'Antin. Pro. 10-34

DIDERO Déménagem. Occas, 4 aller-ret. Est, Côte Azur, Centre, Bordeaux, Toulouse, Lyon. 152, bd Diderot, Paris. Did. 65-72

DEMANDE FRET DEMENAGEMENTS Caen, Reims, Troyes, Nevers, Tours, Amiens, Rouen. TARIF REDUIT. A.D.P., 96, r. Amelot. Roq. 50-41.

A louer pour travaux

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

A Troon, DA RUI a vaincu la coalition scandinave

mais c'est surtout le championnat de France qui l'intéresse

TROON, 9 mai. — Mon voyage à Glasgow a failli commencer par un meurtre ! A peine avais-je mis le pied sur l'aérodrome de Prestwick que le douanier se précipita sur moi :

— Monsieur, vous n'auriez pas un ticket pour le match de Glasgow ?

C'était trop pour quelqu'un qui sort des rudes batailles de la finale de la Coupe de France et qui, rejoignant l'équipe du Reste de l'Europe à son quartier général de Troon, à l'hôtel de la Marine, sur les bords de l'Atlantique, s'apprêtait, dans un cadre aussi tranquille, à rêver à un match de football où chaque candidat spectateur serait comblé.

Hélas ! ici c'est bien pis encore et la Fédération écossaise a même été cambriolée. On jouera donc comme à Paris, Londres, Lausanne, Turin, Vienne ou Budapest, à bureaux fermés. Et pourtant, avec ses 140.000 places, Hampton Park est le plus grand stade du monde. Le spectacle de cette armada du football est plutôt cocasse. Des groupes affinitaires se sont créés instantanément et Da Rui, Prouff forment, avec Parola, et Carey, un quatuor homogène. Ce dernier, qui commandera l'équipe, s'exprime à l'italien, car ce Irlandais fut un héroïque combattant de Cassino.

Les Scandinaves sont les moins bruyants, mais leurs dirigeants ne sont pas les moins agissants.

Da Rui était assez nerveux. Il avait bel et bien failli être exécuté au profit de Hanssen, mais notre gardien de but est vite redevenu euphorique quand il apprit les défaites de Reims, Strasbourg et Lille.

— Je crois que Roubaix gagnera ce championnat finalement, nous dit-il, tandis que la charmante Mme Da Rui, la seule femme qui suive ce cirque international, en expédia de joie une quarantaine de cartes postales de plus.

On ne peut pas dire que la vie de l'équipe du Reste de l'Europe soit très folichonne. Chacun n'a qu'un désir : retrouver ses pénates, notamment Parola, qui jouera dimanche à Turin Italie-Hongrie, et Lambrechts, qui disputera à Malines contre Anvers un match décisif du championnat de Belgique. Voilà deux garçons qui pourront, dimanche soir, dormir d'un bon sommeil.

Tout le gratin de la F.I.F.A. est évidemment présent à l'hôtel de la Marine de Troon, qui restera un endroit historique dans les annales du football international.

On a longuement évoqué hier soir la Coupe du Monde, qui se jouera en 1949 au Brésil. Plusieurs propositions seront soumises, par exemple exempter la Russie, qui représenta à elle seule un continent, des matches éliminatoires. On sait que ses équipes participeront à la Coupe, mais que le Brésil, nation organisatrice, et l'Italie, détentrice de l'épreuve, sont d'ores et déjà qualifiées. Pour les autres, les places seront chères et la France peut s'apprêter dès à présent à préparer la Coupe du Monde.

La F.I.F.A. offrira à chaque joueur britannique une plaquette souvenir.

Mais avant le Brésil, nous avons à penser à Hampton Park. Les Britanniques, qui sont à Abeyfort, à 60 kilomètres de là, s'y préparent en gens sûrs de leur affaire. Ce n'est pour étonner personne. Comme dirait un turfiste, il y a belle lurette que le papier est fait. Cette équipe du Reste de l'Europe à la sauce scandinave ne dit rien qui vaille, mais qui demande à ce music-hall pour pontifes du football de nous apprendre quelque chose ?

Aucun joueur du Reste de l'Europe, en s'endormant hier soir, n'était d'ailleurs hanté par le match de demain. Et la veste écossaise que le cérémonieux M. Rappan, entraîneur de l'équipe et représentant des Empires centraux, ramènera de Glasgow, n'aura qu'une importance relative.

Ce matin, l'équipe du Reste de l'Europe s'est entraînée sur le terrain d'Ayr et il n'y a aucun changement dans les deux équipes qui seront les suivantes :

Grande-Bretagne : Swist, Hardwick (cap.), Hugues, Macaulay, Vernon, Burgess, Matthews, Mannion, Lowton, Steele, Iiddell.

Reste de l'Europe : Da Rui, Peterson, Steffen, Carey, Parola, Ludi, Lambrechts, Green, Nordhall, Wilkes, Prest.

C'est M. Raeder qui dirigera la rencontre. C'est lui aussi qui dirigera, le 8 juin, à Lausanne, France-Suisse, qui aura bien lieu, comme me l'a confirmé le président de la Fédération suisse.

De notre envoyé spécial
Jean ESKENAZI

Les matches d'hier

Metz b. *Rennes : 6-4 ; *Saint-Etienne et Sète : 1-1 ; *Marseille b. Reims : 3-2 ; *Bordeaux b. Strasbourg : 1-0 ; *Montpellier b. Toulouse : 3-1 ; *Nancy b. Lens : 2-0 ; *Stade et Le Havre : 4-4 ; *Racing b. Lille : 1-0.

1. Roubaix, 49 ; 2. Reims, 47 ; 3. Lille et Strasbourg, 45 ; 5. Stade et Marseille, 42 ; 7. Red Star, 39 ; 8. Rennes, 38 ; 9. Metz, 37 ; 10. Cannes, 36 ; 11. Saint-Etienne, 34 ; 12. Racing, Sète, Toulouse, 33 ; 15. Nancy, 32 ; 16. Bordeaux, 31 ; 17. Montpellier, 29 ; 18. Lens, 27 ; 19. Rouen, Le Havre, 24.

Nancy maître chez lui

NANCY, 9 mai. (De notre correspondant particulier Henri Clerget). — Le plus régulièrement du monde, devant 6.000 spectateurs environ (recette : 438.800 francs), le F.C. Nancy a pris le meilleur sur Lens, qui perd ainsi toute chance de se maintenir en division nationale.

Dans l'ensemble, les Lorrains furent constamment maîtres du terrain et, au repos, bien que le score fut vierge, les arrières nordistes avaient dû concéder pas moins de six corners contre zéro à leurs adversaires. Mais la défense nordiste, où Marek et Mielzareck faisaient merveille, s'était montrée intraitable.

Douze minutes après la reprise, Poblome, en position de hors jeu, semble-t-il, recevait la balle de David, lui-même lancé par Sésia, et la marque était ouverte. Cinq minutes plus tard, Tylipski, à son tour, rabattu au centre du terrain, réussissait un but analogue. Le match, dès lors, était joué.

⊙ ⊙

LE RED STAR, exempt de championnat dimanche se rendra au Havre. Il profitera de ce match amical pour essayer quelques joueurs nouveaux.

CALMELS a demandé sa licence comme joueur - entraîneur. Mais il voudrait rester à Paris. Retournera-t-il au C.A.P., son club d'origine ?

ASTON, SIMONYI, BADIN, GOMEZ, MEURIS père et fils, tous « anciens » du Red Star, joueront demain à Saint-Ouen dans les rangs d'Angers, contre le C.A.P. en championnat.

ON PRÊTE à Nuevo l'intention d'aller se fixer à Rennes la saison prochaine.

HAWKINS, au premier round a essayé « la victoire sensationnelle »

Mais la tyroïde et le crochet gauche de Gus DEGOUVE *étaient là !*

Taillons un vigoureux triple ban aux poids moyens français ! Derrière Cerdan, magistral chef de file, Laurent Dauthuille, dimanche, à la Croix-de-Berny, éliminait de la grande « course » internationale, et en moins de deux reprises, Milandri, champion d'Italie.

Hier soir, au Vél' d'Hiv', Gus Degouve a infligé à Vince Hawkins, champion de Grande-Bretagne, une défaite suffisamment nette pour la qualifier d'indiscutable. Espérons maintenant que Charron, dont la popularité est due en partie à sa forte personnalité, va tenter de réaliser les succès que son dynamisme naturel semble préparer...

Drôle de formalité !

La victoire de Gus bouleverse quelque peu les plans londonniens de Jack Solomons; elle a sans doute éclairé M. Simpson, manager du boxeur britannique, lequel déclara que ce match ne serait qu'une *formalité nécessaire*. Ce n'était point là qu'une rodomontade : il vaut mieux supposer encore que le clan britannique croyait à un succès facile de Vince.

La façon dont Hawkins attaqua furieusement dès la première seconde du combat tiendrait à le prouver. « On a pensé à la réalisation d'une victoire rapide, sensationnelle! Gus, d'ailleurs, en fut pendant deux minutes plus suffoqué et bouleversé que réellement atteint. Mais, avant la fin de ce premier round, Degouve, en touchant deux fois au corps, une troisième fois à la face, avait déjà « colmaté » (avec mes excuses pour le mot) l'attaque-surprise de Vince.

Hawkins, boxeur puissant, mobile, opérant dans un style assez bien lié, attaqua encore avec ardeur au cours des deuxième et troisième rounds. Mais il accusait nettement les crochet-gauche extrêmement secs, rapides et détachés de Gus qui lui infligea, sur un de ces « punchs », un « knock-down » blanc.

Le manager Mougin nous faisait remarquer après le match Degouve - Hawkins :

Les Anglais ne bloquent plus les coups. Hawkins qui a de la qualité, fait des esquives, des retraits, mais ne bloque jamais...

Au quatrième round, Hawkins avait parfaitement récupéré et tout semblait remis en jeu. Mais après deux reprises relativement calmes, Degouve, blessé à l'arcade sourcilière droite (coup de tête) réussissait un splendide septième round, imposait son style à distance au huitième, malgré d'énergiques ripostes du Britannique. Il enlevait encore cette dixième et dernière reprise, dont on dit qu'elle est souvent défavorable au poulain de Lip.

Degouve, dont le gauche de fausse-garde a repris incontestablement de la virulence, pesait, au moment de combattre, 74 kilos : le poids de ses meilleurs jours. Nous avions, ici, souligné l'importance de cette considération. Gus a encore faibli par instants. Mais pourquoi sa complexion ne s'améliorerait-elle point encore ?

Un combattant

Quant à Hawkins, il aurait tort de chercher des excuses. Il a de solides qualités naturelles, a bien combattu, sa très belle série du troisième round, quelques rapides « une-deux », le poids de son crochet-droit, me permettent d'écrire que Vince a accompli, depuis sa victoire sur Roderick, de *nets progrès. Il en accomplira d'autres... mais souhaitons à ce brave et solide fighter de découvrir la nécessité du bloquage...*

Georges SCHIRA.

CERDAN - HAWKINS n'aura pas lieu

Le Britannique ne veut plus du titre européen

Notre champion d'Europe, Marcel Cerdan, devait mettre son titre en jeu avant le 1er juin, devant l'Anglais Vince Hawkins.

Depuis janvier on parle de ce combat. Mercredi dernier, Marcel Cerdan, revenant à Paris, disposé à rencontrer le champion de Grande-Bretagne, prêt à accepter les conditions qui lui avaient été faites par le promoteur anglais Jack Solomons.

Hier soir, au Palais des Sports, Vince Hawkins a été battu par Gus Degouve. Quelques heures après le combat, dans sa chambre de Claridge, Solomons disait à Vince Hawkins :

— Je crois qu'il serait plus sage pour toi d'abandonner le projet de ton match contre Cerdan. Tu es encore très jeune. Dans un an, nous en reparlerons. Qu'en dis-tu ?

Vince Hawkins réfléchit un court instant :

— C'est entendu, Jack, vous avez raison. Nous reparlerons du championnat d'Europe plus tard.

Jo Longman, proomtteurs de l'O.S.A., téléphonera dans le courant de la journée à Lucien Roupp, manager de Marcel Cerdan, ces dernières nouvelles.

Il est probable qu'il lui proposera l'organisation d'un combat à la Croix-de-Berny, début juin.

Ainsi Marcel Cerdan, champion d'Europe, sans challenger, n'aura pas fait un voyage inutile.

Jacques CHAPUS.

Brillant Paco Bueno !

Personne, bien sûr, n'avait envisagé autre chose qu'une nette victoire de l'Espagnol Paco Bueno sur Al Renet. Ce fut peut-être une des raisons du demi-succès du Vél' d'Hiv'

En tout cas, voilà pour les organisateurs une bien belle vedette à mettre en valeur, Al Renet, k.-o. en un round, juste, à quelques secondes près, à la fin, en la circonstance, qu'un rôle tout à fait négatif. Mais qui n'a pas admiré le splendire direct à l'estomac, *les souples esquives — façon toréro — les belles attitudes d'un brillant pugiliste. Une réflexion quasi unanime :*

« Mais encore faut-il bien t' »

Nous le saurons bientôt.

G. S.

FRANCE-ÉGYPTE

une leçon de basket moderne

Il y a fort exactement dix ans que nos basketteurs n'ont pas « croisé le fer » avec les Egyptiens. Ils se rencontrent ce soir, au Palais des Sports. On peut être certain que le score sera tout autre que celui de 1937 : France, 41 ; Egypte 26.

L'Egypte, troisième des championnats de Prague, a réussi devant l'U.R.S.S. un résultat meilleur que la Tchécoslovaquie, sacrée vice-champion. Il n'est pas vain de prétendre qu'elle possède la deuxième équipe d'Europe. Il est donc à prévoir qu'elle remportera la victoire, aux dépens des Français, cinquièmes des championnats.

Le gros intérêt de la rencontre résidera en l'opposition des méthodes en présence. Nos joueurs jouent bien ; les Egyptiens jouent vite. Il sera démontré que notre jeu est devenu trop statique, alors que le basket de l'avenir nécessite, d'abord des athlètes, des gaillards solides, qui se déplacent et shootent vite.

Attendons la leçon. Espérons qu'elle sera profitable.

A.-L. T.

A partir de 20 h. 30 : Lutèce Olympique contre C.A.S.G. (féminin) ; All Stars de Riga contre Championnet Sp. ; France contre Egypte.

Grand malchanceux GUEGUEN

voudrait se révéler dans le "Tour"

On attendait avec curiosité et intérêt les débuts de la jeune promotion dans les classiques professionnelles.

A part la révélation d'Antonin Rolland et de Le Boulanger, on est encore à attendre celle des René Lauk, Bozec, Rioland et Guéguen.

Il est vrai que l'ex-acébébiste n'a pas eu la chance avec lui !

Nous l'avons rencontré au Parc des Princes alors qu'il venait rendre visite à son manager Maurice Richard.

— Jamais jusqu'ici je n'ai pu terminer une course ; le plus souvent des crevaisons ou des accidents matériels m'en ont empêché, nous disait-il.

Aussi l'ancien champion de France amateurs va-t-il tenter sa chance dans les circuits régionaux et épreuves provinciales par étapes.

— Je vais commencer par le Grand Prix du « Maine Libre » en trois étapes, où j'espère enfin échapper à la malchance, nous a-t-il assuré. Et puis si mes résultats sont bons, j'espère que les sélectionneurs du Tour de France penseront à moi, poursuivait-il.

» Je suis certain de bien figurer dans une telle épreuve et si l'on me donne ma chance j'essaierai d'y réaliser une bonne performance.

Souhaitons que les routes du Maine ouvrent des horizons plus favorables au Breton, dont les qualités de champion furent si souvent entrevues chez les amateurs.

Michel COSTES.

Maurice Richard et ses boys à Pleurtuit

Le 15 mai, Maurice Richard emmènera ses troupes disputer le Grand Prix de Pleurtuit, dans l'Ille-et-Vilaine, qui se déroulera sur les pistes de l'aérodrome de la ville et sur la distance de 120 kilomètres.

Chapatte, Souliac, Guéguen, Surhaire, Testu, Reynes, Panier, Dufay, Pierre, Valdisolo et Roswoda y participeront.

L'Anglais Parnell a battu Chiron à Jersey

C'est Louis Chiron qui a été le meilleur conducteur français hier sur le circuit de Saint-Hélier, dans l'île de Jersey. Mais il a été battu par l'Anglais Rig Parnell, brillant vainqueur, à la moyenne de 133 km. 184.

La course de Saint-Helier a d'ailleurs été la plus vite qu'on ait vue depuis la libération en Europe, même dans des grands prix qui n'atteignaient pas les 200 kilomètres, alors qu'hier Parnell a couvert 236 « bornes ».

Après Louis Chiron, dont la moyenne horaire est de 130 km. 912, Raymond Mays, le chef pilote des E.R.A., est troisième au classement et Ashmore (E.R.A.) est quatrième.

Parnell et Chiron pilotaient deux Maserati 1.500 cmc à compresseur.

Fernand LEGOUGE.

Aujourd'hui à Roland-Garros

Peu de chance pour les Français

Les demi-finales des simples du championnat de Paris seront disputées cet après-midi à Roland-Garros.

Côté masculin, elles ne seront probablement ni l'une ni l'autre très disputées. Et les deux derniers Français restant en course n'y seront plus ce soir. C'est du moins fort possible, sinon certain. Abdesselam se heurte à Parisot, son courage et sa régularité ne pourront rien contre les volées de l'Américain.

Quant à Destremau, que peut-il espérer contre Tanasescu qui lui renvoira balle après balle ?

Nous aurons donc, je le présume, une finale américano-roumaine — côté feminin, encore la Roumanie ! Mme Hiraic doit l'emporter sur Mme Patorni et Mme Landry, malgré son bras malade, battra Mlle Inglebert.

« Mlle Jucker ? Une bonne joueuse » juge René Lacoste

René Lacoste, que l'on vit rarement à Roland-Garros, assistait hier soir au mixte qui opposait Mme Boegner-Brown et Mlle Jucker-Colin.

Et Lacoste, en général peu prodigue de compliments, apprécialt le jeu de Mlle Jucker.

— Elle a des qualités, cette petite, nous dit-il, c'est une bonne joueuse. Un espoir ? peut-être.

Souhaitons-le, notre tennis féminin en a bien besoin.

⊙ ⊙

● *Mardi prochain 13 mai, l'équipe lilloise de basket-ball « All Stars de Riga » sera opposée à l'« Hermine de Nantes », championne d'Anjou.*

REIMS n'a plus qu'un espoir : METZ

Le glas sonne pour Le Havre, Rouen, Lens et Montpellier

Si le Stade de Reims avait battu Marseille aujourd'hui, il aurait sans doute été champion de France.

Mais Mario Zatelli ne plastronnait pas lorsqu'il annonçait, il y a quinze jours : « Vous pouvez être sûr que nous ne perdrons plus un seul match avant la fin de la saison. »

Et cette défaite de Reims nous vaudra sans doute d'être tenus en haleine jusqu'à l'ultime rencontre : celle qui conduira Roubaix à Metz.

On peut être sûr que ce jour-là la solidarité des clubs de l'Est jouera et que nous verrons une équipe de Metz travailler ardemment à remettre Reims sur le trône.

La Coupe a sauvé Bordeaux et le Racing

En attendant, sans jouer, Roubaix a pris du champ.

Derrière les deux leaders, Lille et Strasbourg suivent, irrémédiablement décollés.

Comme il fallait s'y attendre, les deux réserves des finalistes de la Coupe ont été battues, encore que le Racing tout comme Bordeaux, n'ait pas grande gloire à tirer de sa victoire, tant fut péniblement acquis le but décisif.

Voici donc le Racing définitivement sauvé et Bordeaux sur le bon chemin.

Décidément, les grands vainqueurs de la Coupe auront été au fond Racingmen et Bordelais puisqu'ils auront pu cueillir à cette occasion deux points absolument inespérés, points qu'ils n'auraient d'ailleurs sans doute pas gagnés si Lille et Strasbourg avaient présenté un semblant d'équipe !

Les quatre condamnés

Tout cela est très joli mais le Groupement des clubs « pro » peut s'apprêter à courber le dos sous l'inévitable avalanche de protestations émanant des clubs mal classés.

On sait que la relégation en seconde division guette les quatre derniers du classement.

Pour la première fois depuis le début de la saison il semble que le championnat ait rendu son verdict.

Sont condamnés à un an de « prison » Le Havre, Rouen, Lens et Montpellier.

Montpellier peut, à force de courage, échanger sa place contre celle de Bordeaux.

Mais ce sont là des projets que les âmes candides feraient bien de ne pas nourrir avec une confiance exagérée.

Le duel est donc circonscrit entre Roubaix et Reims.

Voulez-vous parier que le titre sera attribué au goal average ?

A ce petit jeu-là, Reims tient toujours la corde.

D. R.

Degouve voudrait challenger Cerdan pour le titre national

Gustave Degouve et son manager Lips ont gagné la partie.

— Et voilà des années que j'attends. Heureusement, tous les efforts que j'ai dû faire trouvent aujourd'hui leur récompense, nous dit Degouve, pendant que le docteur lui pose deux agrafes. Cet Hawkins est, il faut le reconnaître, un « client » à ne pas sous-estimer. Il ne m'a pas fait mal, mais il m'a tout de même touché au premier round d'une manière nette.

— Et maintenant quels sont vos projets ?

— Un rêve que je caresse depuis ma dernière victoire sur Dauthuille : challenger Marcel Cerdan pour le titre national des poids moyens. Je crois le mériter.

Jo Nocéra reçoit...

Ce soir (20 h. 45) le Ring de Pantin organise en sa salle des Conférences. Deux « pro » pantinois, José Pilo et Jo Nocéra, reçoivent André Covex et Ben Maati, en « 10×3 ».

Toniolo a mérité Freddie Price

Tony Toniolo a surpris agréablement devant le puissant Cubain Ochoa qu'il a battu aux points. L'Anglais Price, vainqueur de Charron par disqualification, a eu le temps de prouver qu'il était courageux. Ces deux poids moyens se rencontreront à la Croix-de-Berny, au cours de la troisième réunion que prépare l'O.S.A. fin mai.

Pour le championnat d'Europe des welters

Villemain-Kid Marcel le 1er juin à Marseille

Le championnat d'Europe des welters Villemain-Kid Marcel aura lieu à Marseille le 1er juin. Probablement aux Arènes du Prado. Les contrats seront signés aujourd'hui.

Il est probable qu'après ce match, Robert Villemain aura pour challenger l'Italien Egisto Peyre. Déjà, Milan et Rome ont posé leurs candidatures pour organiser ce nouveau championnat.

J. C.

Les invités de "France-soir" et de "Record" à la finale

CEUX DU NORD

LILLE, 9 mai (De notre corresp. partic. Augustin CHARLET. — Une aimabe animation régnait, hier, en fin d'après-midi, à l'Aubette, siège du L.O.S.T., où l'on devait procéder au tirage au sort des deux sportifs du Nord appelés à bénéficier des invitations à la finale de la Coupe offertes par « France-soir » et « Record ».

M. Maurice Thellier de Poncheville, le souriant président du L.O.S.T., présidait les opérations, entouré de MM. Diers, président du club des supporters, Dangois, Wauquier, Martin, Aupert, Gillon, membres du Comité du L.O.S.T., Mme Caron, MM. Deswarce et Brassart, appartenant à diverses sections de supporters, Delevarre, inspecteur du service de vente de *France-soir*, Diet, l'un de nos vendeurs et de nombreux candidats au voyage.

Les enveloppes-réponses, parvenues en grand nombre des quatre coins de la région du Nord furent consciencieusement brassées dans un immense cache-pot mis à notre disposition par le patron de l'Aubette et Mlle Collette Heno, fille cadette du président du L.O.S.T., sortit la première enveloppe :

« Ernest Lelong, 22, rue des Fusillés, à Courcelles-les-Lens », dit-elle le sourire aux lèvres, tandis que les Lillois présents poussaient un « Oh ! » de déception.

Puis le deuxième nom : « Georges Huyghe, impasse Saint-Joseph, 9, rue de la Madeleine, à Lille ».

MM. Lelong et Huyghe voudront bien retirer au Café des Journalistes, 5, place Rihour, à Lille, samedi après-midi, à 15 heures, le billet de seconde classe, aller et retour, qui leur donnera accès au train spécial des supporters du L.O.S.T., train qui quittera Lille dimanche matin à 7 h. 10. A leur arrivée à Paris, ils seront pris en charge par l'un des collaborateurs sportifs de *France-soir*.

C'est à l'obligeance de MM. Péfau et Georges, de la Compagnie des Wagons-Lits Cook que nous devons d'avoir pu réserver l'accès au train spécial des supporters du L.O.S.T. de nos deux invités, car les places sont absolument introuvables depuis longtemps.

Allô !... On vous parle de la Coupe

Les supporters lillois viendront en trains spéciaux, en autocars, en voitures et même... à bicyclette.

Cet après-midi, les joueurs lillois iront aux courses à Maisons-Laffitte.

⊙

Les spectateurs non munis de billets ne pourront approcher le Stade de Colombes. Ils se heurteront aux barrages de police et seront refoulés sur Paris.

Jean RICHARD.

LISEZ CHAQUE SEMAINE
Record
l'hebdomadaire des sportifs
8 grandes pages 8 francs

NOUVELLES de l'AIR

● Le prototype Nord 2100 présenté aux Mureaux pourra sortir en série en février prochain à raison de deux exemplaires par mois. Il sera alors modifié plus avec les moteurs Pratt et Whitney avec des Béarn. Clientèle possible : les transporteurs privés.

● Grandes cérémonies commémoratives de l'Armée de l'Air à Nangis et à La Ferté-Gaucher le 11 mai.

● Cinq prototypes français sont actuellement aux essais : le S.O.6000 à réaction, le gyravion S.O.1100, le transporteur S.O.30R, le petit transporteur Nord 2100 et le triplace de tourisme NC850.

● Aujourd'hui vendredi, à 17 h. 30, au Musée de l'Homme, conférence de M. Robert Esnault-Pelterie sur la bombe atomique et l'astronautique.

(SUITE DE LA PAGE 2)

Lingère sach.broder trav. domic. ou atel. 13 à 14 h. Mon.56-18
Bue repasseuse pr robe belle confect. Weksler, 65,r.Saintonge
Dem. Entrepren. pr imper. Chansard, 67, r. Montorgueil (2e)
On demande modeliste manteaux et jeunes dames et pour rayonner RAMBACH et Cie, 74, rue de la Folie-Regnault, Paris (11e)
Dem.bobineuse qual.tricots, tr.b pay, Waistuch, 3,r.Lauzin-19e
Chercons jeune homme ou jeune fille pour apprentissage confection homme. Ets REAL, 15, rue Martel, PARIS (10e arrond.)
Cherchons bonnes mécaniciennes et finisseuses, confection hors me bien rétribuées. Ste REAL, 15, rue Martel, PARIS (10e ar.)
Chef de fabrication confection imperméables. Réf. exig. Offre manuscrite, 39, rue St-Martin
Second mains repid. et bne fem mén Liane,2,pl.Eglise, Vesinet
Dem. tr. b couturières à domic. Dpr robes et corsages. Se prés Lemée, 104,r. Colombes, Asnières
On dem pr atelier bonnes ouvrières produises sur Corrèze. Fabr Bonneter, 11, r.P.-Ecuries.
Dem. bonnes ouvrières à domic. Dpr b. confect. 56, bd Reuilly.
Pour confection vêtements garçonnets cherchons trés bon confectionneur bien rétribué. Ets TANT 211.933, rue Vivienne 17.

RECEPTIONNE. demandée par Import. Maison Confection manteaux et robes. 4 ans maximum, référ. exig. Conviendrait à expérimentée ou bonne seconde atelier capable. PARQUET et Cie, 120, rue Daumesnil, 2e, PARIS (12e)
On dem. très bonnes premières mains flou, genre couture. Travail très soigné. S'adresser LEMPEREUR, 102, rue Réaumur
Très bonne prem. main. Suzanne, 44, rue de Sèvres (12e). M°Pieps
On dem. **MECANICIENNES** dem. Pantalon Confect. Hom. pr atelier Urg., b.rétr. 33, r. **SIBERT**
Dem. urgt bonnes mécaniciennes spécial corsets pour l'atelier des Francs-Bourgeois. THEVALS, 68, r. des Gds-Champs
On dem. coupeur ou coupeuse confection dames pour série, mesures et patrons à fair. Maison RIEMPP, 50, r. d'Aboukir.

● *Gens de maison*

Urgt Dem. bonne cuisinière bourgeoise. Téléph. ELY. 58-28
Ménage très marié, hôtel femme de ling. mari apte tr travx entretien, jog. nourr. Réf. exig. Ecr LEROY, P.O.P. 88,bd St-Michel
Pension de Famille La Varenne St-Hilaire 11 bis,r.Colonel Fabien, dem bonne à tt faire tr propre, réf. exigées à Tél.Gra.11-35
Bonne à tt faire nour jogée bons gages Sér.réf.ex. CLEMENT, 6, rue Chauliner, Paris. ORO.70-84
Demande personne au moins pr repassage et ménage de 13 h 30 à 21 h.; 7, r.du Bac. Paris (7e)
Dem. b.tt faire nour.log. av.réf Mme Frèze 17,r.Parc Charenton M° Charenton-Ecoles 2 min
On dem. bon à tt faire aid.par fem.de ch sér. réf b gages. Mme Bauby, 11,r Abbeville (10e)
Chère Valet-Chauffeur de métier av excellentes référ. connaissables. Ecr. P.R. 17.373, Fr-soir.
Ch. bonne tt faire même début Ayat. 109,bd Beaumarchais-3e.

● *Industrie*

CITROEN
embauche de suite
OUVRIERS SPECIALISES MACHINES et MANŒUVRES Spéc.
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 et 16 h.: 78, rue Balard (15e), métro Balard, avec certificats libret de famille, numéros assurances sociales, caisse de compensat.

AJUSTEURS OUTILLEURS
qualifiés fabrication, et spécialistes en outils à découper et emboutir sont dem par BARBERON et Cie 20, rue Louis-Frébault, ARCUEIL (Métro Laplace).
Centre Paris Métro République

FRAISEURS OUTILLEURS
TOURNEURS OUTILLEURS
RABOTEUR QUALIFIE
Bons salaires et primes, cantine coloniie de vacances, enfantine
Outil PRECISION MODERNE
82, quai Jemmapes Paris (10e)
CARROSSERIE de l'OURCQ dem bons Tôliers Ferreurs Seliers 23, r. de l'Ourcq (19e)
Dem. bon monteur électricien Se présenter chez M. PERRIN 17, rue Affre (18e) MON.36-24
Recherchons très bons motoristes, mécaniciens, spécialistes diesel, électriciens, tôliers, automobiles. ROVEG, Concessionnaire BERLIET 95, avenue Michelet, ST-OUEN (Seine).

4 France-soir C

RECTIFIEURS sur machines intérieur et plane AFFUTEURS. Ets BUNZL-SOMACO, 92,r.Denfert-Rochereau Boulogne-s/S. Bons sal. Cantine.
SERRURIERS vite et atel. dem. PARODIE, 51, r. d'Alleray.
Recherchons bon bobinier pour dirigeer fabrication en série de petits moteurs universels et triphasés. S.W. 7, rue du Cheminvert, SAINT-MAUR (Seine).
Recherch. pointeau, dessinateurs B d'études 1er échelon. S'adres. SEFAMO, 120, bd de la Liberté, LES LILAS, sf samedi. Cantine.

MACHINES KURIS
41, r. Richer, près gare St-Lazare. Nord-Est, mém. prix fournis. Important. précis. Ajusteurs mont. Electric. réf. pet. mot. éject. Ecrire ou se présenter le matin. Bien rétribués. Place stable.
On dem. bon homm. 17 à 18 a. act. pr mont. et trav. sr mac.-outils av. ou ss conn. méc. S'adr. Ets DELORT, 19, r. E.-Carrière-18e.
S.E.G.O.R., 1, av. Kléber, à Noisy-le-Grand. Mém. prix fourn. Outillage. 1 Ajusteur-outilleur

ON DEMANDE
AJUSTEURS-OUTILLEURS
TRACEURS
FRAISEURS-OUTILLEURS
A.C.M., 35,r.Châteaudun,Asnières

TOURNEURS pr mécan. de précis. Bons gages. EMON, 74, rue Stendhal (20e).
On demande Ajusteur-outilleur découpe. Se présenter : 27, rue Pradier, PANTIN (19e). Casiers.
Ouvrières pr trav. fac. vermissage. Ebénisterie, 26,r. la Voûte
Monteur d'outil sur presse et Outilleurs demandés de suite. B.V., 19,r.Avenir, Les Lilas (S.)
Ch. pr entrée immédiate : **AJUSTEUR MECANICIEN**
conn. mach. à façonner, pap. et carton. Ne pas se présenter. Offre à BORELLA, 3 bis,r.Parmentier-20e
Fab. cadres cycles dem. bon monteur en blanc brasseur sér.réf. A. Cosyn, 28,av.Michel-Bizot-12e.

● *Représentants*

RELEVEURS PHOTOEUSES
Fixe et %. Studio REYNE, 188, rue du Rosny, MONTREUIL (S.).
Ch. de suite, 20 %. Fe-Fe, prov. ATELIERS MONTMARTRE, 34, rue Mont-Cenis (18e a.)
Import. maison VINS FINS du Bordelais dem. représentants sérieux, même exempté. Ecr. Courtois 19 2.010, r.Vivienne,17, Paris
IMP. MAISON VINS GRAND CRU vieille client. gros cherche un insp. représentant. Sit. stable. Ne présenter et apt. vente exig. Ecr. Fes, 3, r. Ch.-Edouard-Delaye, 11e
Représentant introduit Pâtissiers, Glaciers, Restaurants pour spécialités. Se présenter le matin : MOR, 7, r. Simonet, Paris (15e).
Représentant demandant par Fabrique Parfums, gde classe gr. comm. Faire off.av. réf. Parfums COMTIER, 26, r. d'Aboukir, Paris
SITUATION STABLE à représentants exclusifs et accrocheurs connaissant clientèle coiffeurs, fixe et %. Ecrire sans timbre, rép. Publicité LEMOINE, 37, r. de la Fédération, Paris-15e
On dem.repr.vis.déjà bur.et usin. dés.s/adj.carte four. de bur. Modern Bureau, 175,av.Gambetta.
Fabr. Condiment hors choix et produits salins 1re qual. demande dépos. Paris-Prov. RECORDON, 56, r. du Temple. Urg.
Gds Vins Bourgogne en Bles direct. de la propr. Vins de table et comptoirs. Prix remarq. Demande dépôts exclus. Ecr. part. Bnes cond. Ecr. P. Brocard, 17,r. La Condamine, Paris, qui trans.
Représ.pr eilleur comm.et indust. S'joint aven. si cap. FRANCE-DIFF., 92, Ch.-Elys. Sam.14-18h.
Hom.j.act.sér.repr.prov. Se prés. Schlegel 228, bd Villette Paris

GÉRANCES 120f

Ch bout pr faire corset en gér. libr. Paris ou prov.Sud.Apport. march. Ecr.Ne 16.890, Fr-soir
Ménage comm. ch. gérance hôt.-bur ou mblé. Aff.saine.Caut gar.suppém. Ecr. 16.957, Fr-soir.
Gérance libre Lib Papeter Jx près école, reprise caut.200.000 Ecr. Ne 17.014, France-soir Urgt.

GERANCES Disponib.es av. logement. PUBLI-FRANCE, 33, r. Palestro
Jeune femme excellent milieu, possibilité fournir cautionnement, désire situation gérante appointée ou vendeuse commerce luxe. Ecrire à Mme JOUBAUD, 38, rue Chevert, PARIS (7e).
Ménage prof. ch. gérance ou vte restauran. bar, donne appart. Paris, confort, tél. en échange. Ecr. P.R. Ne 17.142, France-soir.
Ménage bonne présentat. 40 a., mari chef de rayon fabrique tissus, ameub. confections, demande gérance. Ecr. Ne 17.429 Fr.-soir
Ch. jeune ménage sér. 30 ans, dés. gérance tabac-journaux, ou autre. Ecr. Ne 17.429 Fr.-soir
Ménage sér. 1/2 brig. à vdre 1.000 fr. la tonne. 29, r. Gab.-Péri, Asnières
Salamand. poêle, 2 téléph. métier. Obj. div. à vdre. ARC. 56-04.

3.000 MATELAS
une personne à vdre. **1.265 fr.**
Gerbaud,120,r.d'Assas.
Vds occas. tr. b. mach. écrire, Caillot, 3, r. Cal-Mercier-4e.
Grand tapis, fauteuil, bibelots, Etablx. Mlle Destar,3,r. Harst.
Cse dép. bur., table bois de rose, tapis, bibelots. Tél. CAR. 69-19
ACHAT Mbles, Tapis, Bronz. Ach.chargt Agfa 8 m/m. Bolex-10 132, bd Montparnasse. SEG.58-11.
ACHETE 1 mach. Singer 45 k. ou 133 k. Ecr.17.133,Fr.-s.
CONTAX à vendre, état neuf, DID. 60-09
Ach.ts moteurs élec. VOLTREX, 173, r. du Temple ARC 16-16
Occasion 1 Frigidaire ménager. Conserverait, plus grand appart. 173, rue du Temple, ARC. 16-13.
ACHETEUR DIRECT
Ach.te machine canon maroquin ELY. 31-78, de 15 à 18 heures.
Vds **COMPRESSEUR**
Spiros, mot. CLM Diesel, 18 CV Exc. état. Ecr. Ottin, 117, rue Notre-Dames-des-Champs (6e).
Accordéon Honner V III, 120 b. 2 regist. touch. piano,ét.nf. Vd av. Maille, 7, r. Samson,Paris-13e
A v. 1o m.à éc.port.ét.nf.2o 4 KG feuil.cuiv 30/100,larg.16 c. 3o50 m. fil caout.4 cond. Tél.LAB.06-03
Achète machine à coudre bon ét 39 bis, rue Grenéta. JAS. 62-71
Compresseur frigidaire 250 frigories, état neuf. MON. 69-73
Particulier vend superbe chambre citronnier, sal. mang.noy.mass David, 14, av Ambroise-Pendu-16e
MOTEURS électr. achat réparation. 71, r. Fontaine-au-Roi Obs. 18-92
ASPIRATEURS, MACHINES à LAVER cireuses, frigid. ACHAT à domic 2 à 6 h BAN